

Le Café Bleu
Beauceville-Est
NOUS REPOUSONS AUX COMMANDES
PAR TELEPHONE.

Marcel et Pierre FORTIN
PROPRIETAIRES

Votre encouragement est sollicité.

Ameublement des plus modernes et des plus confortables.
Cuisine capable de satisfaire une clientèle de fine gourmets.

L'ECLAIREUR

VOL. XXXII — No 28

BEAUCEVILLE, JEUDI, 4 AVRIL 1940

GEORGES BONIN, Rédacteur

La majorité de Lacroix finalement fixée à 9,340

Le vainqueur prend 12,482 votes tandis que son adversaire en récolte 3,142. — Le recomptage a eu lieu mardi à St-Georges.

ENVIRON 60% ONT VOTE

Le résultat final de l'élection du 26 mars, dans le comté de Beauce, est maintenant connu. En effet, le recomptage a eu lieu à Saint-Georges, mardi, sous la présidence de M. J.-A. Gendron, officier rapporteur du comté. Une fois fait le recomptage des votes, on en est arrivé aux chiffres suivants. La majorité de M. Edouard Lacroix est définitivement établie à 9,340. C'est 24 votes de moins que le chiffre que nous avons donné, la semaine dernière, si nous tenons compte du vote des soldats.

Le candidat libéral a récolté en tout et partout 12,482 voix contre 3,142 pour son adversaire. Il ressort de ces chiffres qu'environ 60% des électeurs se sont

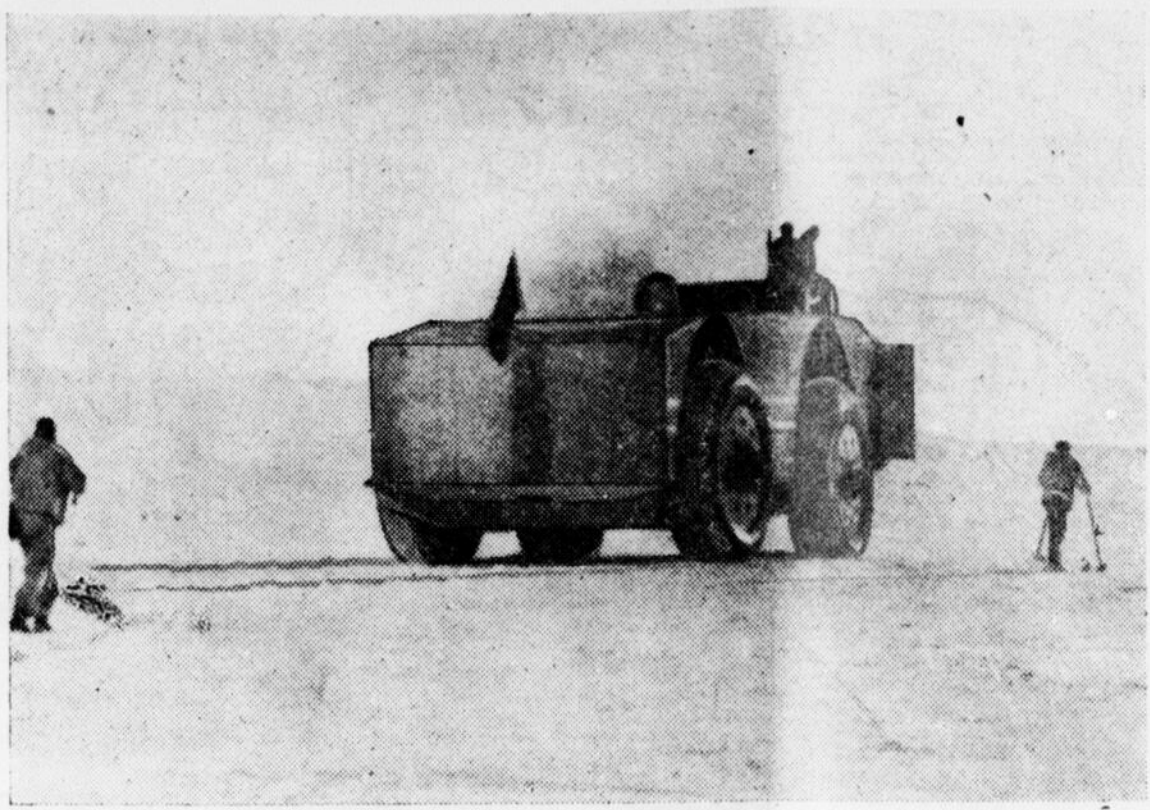
rendus aux polls malgré la mauvaise température. Ceci doit être enregistré comme un record. Jeudi dernier, nous avons annoncé que M. Josaphat Poulin avait pris une majorité dans St-Georges. Le recomptage donne une majorité à M. Poulin dans trois polls seulement, de sorte que M. Lacroix l'a emporté dans toutes les paroisses du comté.

Quant au vote militaire, nous le donnons dans une autre colonne, il a favorisé M. Lacroix tout comme le vote civil. Ainsi, sur les 52 votes donnés, le porte-couleurs libéral en a pris 44 et son adversaire 8.

Suit maintenant la compilation des votes, poll par poll.

Poll	Lacroix	Poulin	rejetés	gates	Maj. Lacroix	Maj. Poulin
1 Woburn	119	72	0	0	47	
2 Woburn	32	1	0	0	31	
3 Ditchfield	43	12	1	0	31	
4 Ditchfield	102	26	0	0	76	
5 St-Hubert Sp.	99	96	2	0	3	
6 St-Hubert Sp.	19	5	0	0	14	
7 St-Samuel	63	18	0	0	45	
8 St-Samuel	50	25	0	0	25	
9 St-Ludger	91	7	1	0	84	
10 St-Ludger	48	9	0	0	40	
11 St-Ludger	62	9	0	0	53	
12 St-Ludger	98	6	0	0	92	
13 St-Gédéon	125	8	1	1	117	
14 St-Gédéon	21	39	1	0		18
15 St-Gédéon	65	26	0	0	39	
16 St-Hilaire	73	51	0	3	22	
17 St-Hilaire	31	15	0	0	16	
18 St-Théophile	63	29	0	0	34	
19 St-Théophile	59	14	0	0	45	
20 St-Théophile	58	7	0	0	51	
21 St-Zacharie	87	60	0	0	27	
22 St-Zacharie	108	39	0	1	69	
23 St-Zacharie	59	44	0	0	15	
24 St-Aurélien	192	26	1	2	166	
25 St-Philibert	103	33	1	0	70	
26 St-Côme	93	19	0	0	74	
27 St-Côme	116	19	1	0	97	
28 St-Côme	125	8	0	0	117	
29 St-Côme	80	7	1	0	73	

(suite à la page 4)



Voici ce mastodonte dont l'amiral Byrd se sert pour son expédition dans l'Antarctique. Ce géant sur roues rend, paraît-il, des services appréciables sur les immenses champs de neige que doivent traverser les expéditionnaires.

DÉCÈS D'UN FILS DE M. L. BOLDUC

M. et Mme Laurent Bolduc, de Beauceville, viennent d'être éprouvés par la mort de leur fils, Paulin, décédé le 29 mars à l'âge de 3 ans et 5 mois.

La petite sépulture a eu lieu le lendemain, samedi, et a été présidée par M. l'abbé A. Dussault.

Le deuil était conduit par le père du défunt et ses frères. Les porteurs étaient: Marc-André St-Hilaire, Marc Fortin, Marc Martin et Joseph-Arthur Nadeau. Une foule considérable a suivi le cortège.

Survivent au jeune Bolduc: son père et sa mère, M. et Mme Laurent Bolduc (Hermance Veilleux); ses frères: Jean-Luc, Jacques, Léandre, Raymond-Marie et Frédéric; ses sœurs: Monique, Madeleine, Pauline, Jeannine et Lise.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Giguère et Frère.

Nous présentons nos plus sincères sympathies à la famille Laurent Bolduc.

20^e ANNIVERSAIRE DE SAINT-PHILIBERT

La paisible petite paroisse de St-Philibert aura bientôt vingt années d'existence.

C'est, en effet, le 1er juin mil neuf cent vingt qu'eut lieu l'érection canonique de la paroisse, desservie depuis un an, par M. l'abbé J.-O. Audet, vicaire à St-Côme de Beauce.

Cette paroisse fut fondée à la demande de M. l'abbé François-Philibert Lamontagne, curé de St-Côme, et maintenant curé à St-Malo de Québec.

La paroisse gardera de lui un perpétuel souvenir puisqu'elle porte son nom.

Le premier curé fut M. J.-O. Audet. Il exerça son ministère de 1920 à 1924. Depuis, quatre curés lui ont succédé. Tous ont fait preuve d'un égal zèle au service de Dieu.

Le curé actuel est M. J.-O. Pouliot, qui exerce son ministère depuis bientôt sept années avec un dévouement inlassable.

La paroisse a été dotée de trois cloches dont le son harmonieux fait l'orgueil des paroissiens. La plus grosse est un don de M. Edouard Lacroix, député de Beauce au fédéral; la seconde fut donnée par les paroissiens, et la petite est un don de M. Herménégilde Groleau, marguillier du temps.

L'année dernière, M. le Curé a fait parachever l'église, la sacristie et fait peindre tous les édifices de la fabrique.

Nous avons maintenant une belle église et tous les paroissiens en sont fiers, avec raison. Plusieurs personnes des paroisses environnantes sont venues la visiter au cours de l'été dernier.

Le premier baptême dans les registres de la paroisse est celui de Joseph-Paul-Angé-Aimé Drouin, fils de M. et Mme Joseph Drouin. L'enfant eut pour parrain et marraine, M. et Mme Herménégilde Groleau.

La première et la seule sépulture qu'il y ait eu en 1920, fut celle de Marie-Simonne, enfant de M. et Mme Edmond Rodrigue.

Le premier mariage célébré en cette paroisse, fut celui de M. Ernest Paquet à Mlle Marie-Anne Gagnon. M. et Mme Paquet résident maintenant à St-Georges de Beauce.

La chambre des députés a repris son travail

On étudie le rappel du Bill No 5 forçant certaines compagnies de l'extérieur à s'incorporer dans la province de Québec.

NOS AGENCES

Après un repos bien mérité au cours duquel ils sont allés passer le temps pascal dans leur famille, nos députés se sont remis à l'œuvre, mardi, avec une nouvelle ardeur.

La plus grande partie de la séance a été consacrée à la reprise du débat sur le rappel du "bill No 5", relativement au développement de nos ressources naturelles. On sait que c'est l'hon. Edgar Rochette (Travail, Mines et Pêcheries maritimes) qui a proposé l'abrogation de cette loi. La législation privée a ensuite fait l'objet de brèves délibérations, les députés adoptant en troisième lecture, en l'espace d'une demi-heure, une huitaine de bills privés.

M. Chaloult à l'attaque

C'est M. René Chaloult, le député indépendant de Lotbinière, qui a initié le débat sur le rapport du bill No 5. M. Chaloult, qui siège avec les ministériels, a fait une charge à fond de train contre le chef de l'opposition, l'hon. M. Duplessis. Il a reproché à l'ex-premier ministre de vouloir rééditer ses discours nationalistes de 1935 et il s'est écrié: "Si M. Duplessis veut reprendre son masque nationaliste, je serai ici pour le lui arracher".

M. Chaloult a admis avoir voté pour le bill No 5 et être resté favorable au principe de cette loi. Mais il prétend qu'elle va trop loin, dans ses dispositions, et que si on voulait faire observer la loi à la lettre, il faudrait obliger toutes les compagnies à s'incorporer dans la province.

Après de brèves allocutions de deux nouveaux députés ministériels, MM. Paul-O. Goulet (Témiscamie) et Félix Allard (Abitibi), qui ont tous deux critiqué la loi relative au développement de nos ressources naturelles, l'hon. M. Osmund Gagnon, ex-ministre des Mines, a répondu à la droite.

Nos agences à l'étranger

Au début de la séance, l'hon. M. Oscar Drouin a présenté son projet de loi concernant les agents généraux de la province à l'étranger. Ces agences auront pour triple objet de développer notre commerce à l'étranger, d'attirer chez nous de nouvelles industries et de donner un nouvel essor au tourisme dans la province. Le projet de loi détermine les agents généraux et leur rémunération des agents généraux et que toutes les dépenses encourues seront payées à même le fonds consolidé du revenu.

LES SOLDATS VOTENT LACROIX

M. Josaphat Gendron, officier rapporteur pour le comté de Beauce, nous a communiqué hier le rapport du vote donné par les militaires de la Beauce. Sur les 52 votes donnés, M. Lacroix en a recueilli 44 et M. Josaphat Poulin, 8. M. Lacroix obtient donc une majorité de 36 voix.

LES NÔTRES EN ANGLETERRE

Lettre du soldat Louis Rodrigue, de Beauceville, aux siens. Le soldat Rodrigue fait partie du Royal 22^e Régiment. On lira ses impressions avec un haut intérêt, nous n'en doutons pas.

Aldershot, 22 février 1940

Chers frère et belle-sœur,

Je suis heureux de pouvoir vous donner de mes nouvelles. Je suis en excellente santé et suppose qu'il en est ainsi de vous tous. Nous faisons de fréquents exercices militaires depuis notre arrivée ici. Avec le temps, j'ai pu constater de quelle façon on se prépare à la guerre. Aussi, ai-je l'idée que d'ici à un an, il y en aura beaucoup, peut-être moi le premier, qui ne seront plus de ce monde. Tout de même j'aime la guerre.

Je ne parlerai pas de la traversée, je vous en dis un mot dans une lettre précédente. Je tiens cependant à dire que les rumeurs voulant qu'il y ait eu des désordres à Halifax lors du départ de notre contingent, ne sont fondées en aucune façon. Tout s'est passé dans l'ordre et les militaires se sont embarqués en chantant.

De ce temps-ci, la température est très belle. Nous avons eu un peu de neige à Noël mais, le lendemain, il n'en restait plus du tout. Les arbres sont maintenant revêtus de leur feuillage presque en entier.

Je suis employé la plupart du temps à la surveillance. Il est arrivé quelquefois que les Allemands ont tenté des raids au-dessus de Londres mais, chaque fois, ils ont été repoussés avec succès. J'ai vu de 75 à 80 avions voler en formation; l'inusité du spectacle m'a fort intrigué. Nous nous attendons de partir bientôt pour la France. Il est aussi rumeur qu'on aille en Finlande nous battre contre les Russes. J'ai hâte d'essayer ma "Bren" qui crache 120 balles à la minute, je pense qu'il sera difficile de me l'ôter.

Il y a quelques jours, le roi est venu nous visiter. Ce fut une magnifique réception. Un ministre de France et plusieurs hauts personnages de son entourage sont également venus à notre campement.

Ici, les soldats qui aiment prendre un verre doivent mettre un frein à leur soif car la bière se vend 17 cents le verre. On ne s'en paye pas souvent.

Vous saluerez pour moi mon vieux père, que je ne reverrai certainement pas. Je vous envoie quelques photos. J'ignore si elles vous parviendront à cause des règlements de la censure.

Bien à vous,

LOUIS RODRIGUE

N'oubliez pas la PARTIE DE SUCRE

Nous rappelons au public que la fête à la tire des Chevaliers de Colomb de Beauceville aura lieu lundi prochain, le 8 avril, à 8 heures, dans les salles du sous-sol. Les organisateurs espèrent que le public participera à cet événement en grand nombre. D'ailleurs, ceux qui iront à cette fête en auront pour leur argent car ils auront vite fait de constater que M. Majorique Gilbert, l'organisateur en chef, est le roi du... palais. Nous savons d'avance que les gourmets ne tariront pas d'éloges quand ils auront goûté aux mets délicieux qu'on leur servira.

Prière encore une fois d'apporter les ustensiles et les plats dont chacun aura besoin.

LA PRESIDENCE AU DR C. POMERLEAU

Au cours d'une assemblée de la société St-Jean-Baptiste, tenue vendredi soir, le docteur Cyrille Pomerleau a été élu à l'unanimité président de cette organisation, dont le but est de promouvoir les activités sociales des membres de la société. Le docteur Pomerleau était secrétaire-trésorier de la société depuis sa fondation.

Sous la houlette de ce nouveau président, la St-Jean-Baptiste locale devrait, comme par le passé, marcher de succès en succès. Nos félicitations.

Citoyen.

Merci, M. le rédacteur, de votre hospitalité.

N. D. L. R. — Pour ce qui est des graines de fleurs, je crois que la Chambre de Commerce a fait à cet

Nouvelle convention affectant la Beauce

Un nouveau projet de contrat est présenté par l'Association des Constructeurs et le Conseil des Métiers de la construction des Syndicats catholiques nationaux de Québec. — Les principales réglementations.



Edouard Daladier, qui a été nommé comme président du conseil de la France parce qu'il ne pouvait plus rallier la majorité de ses députés.

UNE RECETTE DE \$326.00

La soirée organisée au profit du couvent des sœurs Jésus-Marie de Beauceville a rapporté le joli montant de \$326.00, toutes dépenses payées. C'est un succès qui a rempli d'aise tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à l'œuvre de l'éducation.

Les religieuses de cette maison s'empressent de remercier bien profondément tous ceux et

Un nouveau projet de convention collective de travail, soumis dernièrement au ministère de l'hon. Edgar Rochette, est publié dans le dernier numéro de la Gazette officielle. Ce projet a été présenté par l'Association des Constructeurs de Québec et le Conseil des métiers de la Construction des Syndicats catholiques nationaux de Québec.

La juridiction professionnelle de cette convention comprend tous les travaux de construction, bâtiment et génie civil, y compris les opérations des ouvriers qualifiés ou non qualifiés employés dans les édifices publics, les travaux d'installation, de réfection, d'entretien et de démolition.

La juridiction territoriale comprend le district judiciaire de Québec et les comtés de Beauce, Dorchester, Mégantic, Bellechasse, Montmagny, L'Islet, Kamouraska, Témiscouata, Rivière du Loup et Rimouski.

Cette juridiction est divisée en trois zones. En ce qui concerne la ville de Québec, les principaux salaires stipulés dans le contrat seront les suivants:

Métiers	Salaires
Briqueurs, maçons, plâtriers: —	
Entrepreneurs (services personnels)	\$1.00
Compagnons	0.80
Charpentiers-menuisiers: —	
Entrepreneurs (services personnels)	0.80
Compagnons	0.60
Califats	0.60
Peintres: —	
Entrepreneurs (services personnels)	0.75
Compagnons	0.55
Compagnons juniors (un an)	0.45

(Suite à la page 8)

celles qui ont collaboré, de quelconque façon que ce soit, au succès complet de cette soirée.

Diner remis à plus tard

Le dîner de la Chambre de Commerce de Beauceville, qui devait avoir lieu samedi, le 6 avril, a été remis à plus tard, nous annonce le notaire L.-P. Turgeon, président de cet organisme. Cette décision a été prise à cause de l'importance de la séance. En effet, si la descente des glaces s'effectuait en fin de semaine, plusieurs hommes d'affaires des environs seraient empêchés d'assister à cet événement.

La nouvelle date sera probablement publiée dans notre prochaine édition.

UNE ANNONCE

dans un JOURNAL,
lorsqu'elle est bien
faite, VAUT
Une Mine d'Or

Le conseil légifère sur la tenue des restaurants

Ces établissements, de même que les cafés, devront être fermés durant les offices religieux. — Séance paisible.

LUNDI SOIR

Le conseil de Beauceville est à sa session régulière lundi soir au lieu ordinaire. S. H. le maire Josaphat Poulin présidait la réunion tandis qu'il avait à ses côtés les échevins: Alfred Jolicoeur, Ernest Landry, Jos. Nadeau, François Fortin, Adolphe Latulippe et Cléophas Veilleux.

Les membres du conseil ont approuvé le règlement No 38 annulant le règlement No 116, réglant par lequel nos édiles légifèrent sur la tenue des restaurants et des cafés. Il a été décidé que ces établissements devront fermer leurs portes durant tous les offices religieux de l'avant-midi, les dimanches et jours de fête d'obligation. Les tenanciers ne devront pas tolérer le blasphème, de même que les jeux d'argent. En un mot, ils auront le devoir d'assurer la paix et le bon ordre.

Par ce règlement, il est également décidé de défendre, après 11 heures du soir, l'émission de musique à l'extérieur des restaurants au moyen de haut-parleur.

Des demandes pour amener des changements au rôle d'évaluation ont été faites par Mme Antonio St-Hilaire et M. Cléophas Latulippe. Ce dernier s'est rendu acquiescent à la proposition de M. Napoléon Poulin.

M. l'abbé A. Papillon a demandé la salle municipale pour la fête des mères, le 8 mai. M. Alfred Jolicoeur, au nom des commissaires d'écoles, a demandé et obtenu l'autorisation de laisser à la commission scolaire à l'hôtel-de-ville le 1er vendredi de chaque mois.

La dépouille mortelle de M. Champagne a été transportée à St-Georges et les funérailles ont eu lieu, hier matin, dans l'église paroissiale au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Nous présentons nos sincères sympathies à la famille en deuil.

St-Georges obtiendra ses lettres patentes

Le recensement terminé il y a quelques jours indique que la municipalité compte 2,023 âmes. — Une requête adressée.

MEME TERRITOIRE

La municipalité de Saint-Georges est-elle à la veille de gagner son point? Il semble qu'il en sera ainsi puisqu'elle a demandé ses lettres patentes afin de s'élever en ville. C'est dans ce but que récemment les autorités du village ont fait faire le recensement de la population. Il ressort que St-Georges compte actuellement 2,023 âmes. Une population de 2,000 au moins donne droit de s'incorporer sous la Loi des Cités et Villes par lettres patentes.

On sait que cette érection permettra à Saint-Georges de se soustraire à la juridiction du conseil de comté et d'éviter ainsi l'application du règlement de prohibition décrété par ce conseil le 13 mars dernier.

MAISON INCENDIÉE À SAINTE-MARIE

Un incendie a partiellement détruit la propriété de M. Ernest Côté, à Ste-Marie, au cours de la nuit de samedi. Ce furent les voisins qui virent la lueur du feu et donnèrent l'alarme aux occupants de la maison, qui durent se sauver en grande hâte. Une partie de cette demeure était occupée par le magasin et le logement de M. Camille Darac et l'autre, par la famille de M. Léo Boivin. Au moment où la maison fut évacuée, les flammes menaçaient déjà la propriété de M. Alonzo Blodreau.

Grâce au travail des pompiers volontaires et de leurs appareils modernes, ils purent éviter une conflagration. On ignore la cause de cet incendie.

HOTEL MONTCAIRM
163, RUE ST-JEAN, QUÉBEC. Tél.: 2-3287
chambre avec bain, \$1.00; douches, \$1.25; avec bain, \$1.50. Repas à la carte, \$1.00; table d'hôte, \$0.50.

La route de Québec ouverte

La route Jackman-Québec est ouverte à la circulation automobile depuis hier soir. Des équipes de plusieurs hommes ont travaillé durement depuis mardi midi à se frayer un chemin à travers la neige et la glace. C'est M. Léopold Dumas, de St-Côme, qui était en charge des travaux de déblaiement. On s'est servi de charrettes, de camions, de pelles, etc. Mardi soir, la caravane avait atteint Scott sans trop de difficulté et elle est parvenue à Québec tard dans la soirée d'hier.

L'ouverture a été faite via Saint-Lambert, ce qui veut dire que, pour le moment, il faut passer par le pont pour atteindre Québec.

IL DÉCÈDE À BEAUCEVILLE

M. Julien Champagne, de Saint-Georges, meurt à l'hôpital de Beauceville. — Frère de M. l'abbé Joseph Champagne, vicaire de St-Victor.

FUNÉRAILLES, HIER

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Julien Champagne, de Saint-Georges, décédé à l'hôpital de Beauceville, à l'âge de 39 ans et 3 mois. M. Champagne était le frère de M. l'abbé Joseph Champagne, vicaire de la paroisse de Saint-Victor.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, son épouse, née Marie Brochu; six enfants, Hélène, Lucien, Jean-Louis, Laure-Yvonne et Gisèle; son père et sa mère, M. et Mme Hornidas Champagne; ses frères, M. l'abbé J. Champagne, Jean-Paul, François et Nazaire; ses sœurs, R. S. Bernardin de Sienne, Miles Georgianna et Marie-Rose Champagne.

La dépouille mortelle de M. Champagne a été transportée à St-Georges et les funérailles ont eu lieu, hier matin, dans l'église paroissiale au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Nous présentons nos sincères sympathies à la famille en deuil.



Hans von Mackensen, ambassadeur d'Allemagne en Italie, qui a préparé la rencontre de son chef, Mussolini, avec Hitler à la passe de Brenner.

LE DR GAGNON ÉLU ÉCHEVIN

Le docteur Louis-Philippe Gagnon, dentiste, de St-Georges, a été élu échevin de la municipalité par les membres du conseil lors d'une assemblée qui eut lieu samedi soir. Le docteur Gagnon a été choisi en remplacement de l'échevin Armand Veilleux, qui a donné sa démission il y a quelques temps. Il en est à son premier terme comme échevin.

L'ECLAIREUR

Fondé en 1908
Journal entièrement dévoué aux intérêts
de la région.

VERITE ET PROGRES

Beauceville-est
PRIX DE L'ABONNEMENT
Au Canada... \$1.50
En dehors... \$2.00

JEUDI, LE 4 AVRIL 1940.

premier-beauceville

D'UN JEUDI A L'AUTRE

LE PEUPLE A PARLE

Invité à exprimer son opinion à l'heure la plus grave peut-être de toute l'histoire canadienne, le peuple du pays, après une campagne dont le calme contrastait étrangement avec l'acuité des problèmes soulevés, a rendu un jugement sans appel. Ayant à faire face au fait accompli, l'électeur a ignoré momentanément ses acointances politiques pour tirer le meilleur parti de cette situation critique en réalisant par une forte majorité le gouvernement qui lui avait promis une politique tempérée. La victoire du parti libéral a été éclatante; elle a même surpris, par son ampleur, les plus chauds partisans, qui ne s'attendaient pas à voir l'administration King-Lapointe obtenir une aussi confortable majorité.

Les majorités écrasantes comportent souvent de sérieux inconvénients. Toutefois, le triomphe du parti libéral indique bien clairement aux gouvernants que si le peuple n'a pas voulu la politique qu'il vient d'approuver, il est prêt à l'accepter comme pis aller. Entre l'effort "sans réserve" proposé par le parti du gouvernement national et l'appui mitigé prêté par l'honorable M. King, les citoyens ont choisi l'appui mitigé, convaincus sans doute que la politique King-Lapointe, tout en se conciliant avec les exigences du Commonwealth, est celle qui permettra au Canada de sortir de la guerre avec le moins de dommages possibles.

Les électeurs ont aussi pensé à l'expérience du gouvernement libéral. Ce gouvernement est au pouvoir depuis 1935, donc depuis le temps où commencèrent à se faire sentir les premiers symptômes de la crise. Il est donc en mesure de mieux orienter notre effort de guerre puisqu'il est au courant ou à peu près des demandes qui lui seront adressées, comme de l'aide que nous sommes en état de fournir.

Le verdict n'admet pas de doute. Toutes les provinces sauf l'Ontario dont la position est restée à peu près la même, ont adopté la même attitude.

Dans notre comté, M. Edouard Lacroix a eu un succès des plus marquants. C'est que le porte-parole libéral, nous l'avons déjà dit, a été non pas le député d'Ottawa à la Beauce mais le député de la Beauce à Ottawa. Les libéraux et une forte proportion des conservateurs du comté ont endossé sa politique parce qu'ils la croyaient la plus conforme aux besoins du pays. Car en s'opposant à la participation du Canada à la guerre, M. Lacroix savait plus que tout autre qu'il était en parfaite communauté de pensée avec l'électorat de sa division. Et c'est pourquoi, tout en confirmant les faits et gestes de son représentant, la Beauce a saisi l'occasion de lui décerner un témoignage de son admiration. Et quel témoignage ce fut! Nous avons l'assurance que le soir du 26 fut un des plus beaux dans la vie de M. Lacroix. C'était la récompense qui échoit infailliblement au dévouement et au désintéressement des hommes publics, c'était mérité.

Dans une lutte, il y a des vainqueurs et des vaincus. M. Manion et ses candidats comptent parmi ces derniers. A quoi attribuer la défaite du chef du parti conservateur? Les causes peuvent être multiples mais la première et la plus importante est l'appui complet promis aux Alliés par M. Manion s'il était élu. La promesse d'un gouvernement de salut national n'a guère favorisé, d'autre part, la cause des oppositionalistes. M. Manion tablait probablement sur le sentiment impérialiste d'une bonne partie des électeurs pour lui assurer la victoire. Il a dû déchanter amèrement. Battu dans son propre comté, le chef de l'opposition a vu ses collègues mordre la poussière même dans les circonscriptions où l'on escomptait un fort vote impérialiste. L'Ontario a semblé demeurer sur ses positions mais, sans le travail de désagrégation fait par les Hepburn, les Drew et les autres politiciens de même acabit, le parti libéral, là comme ailleurs, aurait enregistré des gains appréciables. Le cri a donc été unanime. Comme le peuple français, à l'heure du danger, le

peuple canadien a senti le besoin de se servir les coudes et d'assurer le triomphe de l'unité canadienne. C'est ainsi que nous avons vu des journaux comme "L'Action Catholique" et "Le Devoir" conseiller à leurs lecteurs de voter en faveur de la politique King-Lapointe. La presse indépendante, comme la presse conservatrice, a éprouvé le besoin d'appuyer le parti libéral parce que, à cette heure tragique, elle mettait sa confiance dans le gouvernement dont la politique s'était jusque-là inspirée de la modération et du bon sens.

Mais si le peuple a accompli son devoir, il n'en est pas de même du gouvernement élu. Le travail ne fait que commencer. M. King l'a déclaré à plusieurs reprises au cours de la campagne, l'avenir est sombre et il faut s'y préparer avec la perspective que nous devons consentir d'énormes sacrifices si nous voulons assurer le triomphe du droit sur la force. C'est donc avec un mélange de crainte et d'assurance que le peuple entre aujourd'hui dans une période où se jouera l'avenir du monde. Crainte qui provient du "tout peut se produire" et assurance née du maintien du gouvernement libéral au pouvoir. Assurance née aussi du fait qu'il sait, ce peuple, que la Providence règle en définitive toutes choses et qu'elle ne peut laisser impunément l'erreur triompher de la vérité. Le châtiment est du ressort de la justice et non de la vengeance. Nous avons donc lieu d'espérer qu'il sera appliqué un jour.

Fasse le ciel que ce jour ne soit pas trop éloigné.

Georges BONIN

RAPAILLAGES

PETITE BASSESSES

Un journal se permet de petites bassesses (est-ce parce qu'il vient du Bas St-Laurent?) à l'égard du mouvement crédiste au lendemain de l'élection. Nous n'avons pas pour mission de défendre ici les disciples de Douglas mais nous nous demandons comment il se fait que ce journal, qui publie à l'occasion des encycliques à pleines pages et que l'on croirait par conséquent sérieux, se permet des saloperies à l'endroit d'une théorie sur laquelle il semble prématuré de porter un jugement définitif.

Ce journal dit entre autres choses : "Malgré que le Crédit Social se présentait camouflé sous une étiquette moins compromettante, il n'a pas élu un seul député dans Québec..."

Pourquoi ne pas dire qu'il n'y avait qu'un seul candidat crédiste dans la province et qu'au surplus ce seul candidat a été immobilisé dans un hôpital du Manitoba à la suite d'un accident arrivé au début de la campagne?

Cette pieuse feuille ajoute encore : "De la douzaine que l'Alberta avait envoyés au parlement à l'avant dernière élection, seulement quelques-uns ont survécu..."

Ce "quelques-uns" est tout à fait rigolo. Ici encore pourquoi ne pas dire neuf comme le veut la vérité?

Nous ne condamnons pas ce confrère d'être contre le Crédit Social mais bien de dénaturer les faits et de leur donner une signification toute différente de celle qu'ils ont.

C'est un procédé qui ne devrait pas avoir sa place surtout chez des gens que l'expérience nous avait appris à estimer.

G. B.

EFFECTIF SYNDICAL

L'effectif global de toutes les catégories de syndicats ouvriers au Canada s'élevait à la fin de 1938 à 385,039 membres, soit une augmentation de 420 sur l'année précédente, répartis entre 3,318 syndicats locaux, soit 60 de plus qu'en 1937, d'après le rapport annuel sur le Syndicalisme ouvrier canadien publié par le service de l'Information ouvrière du ministère fédéral du Travail.

Le groupe des syndicats ouvriers internationaux, qui englobe l'effectif de 98 organisations centrales, soit 2 de plus qu'en 1937, comptait 2,086 sections au Canada (gain de 38 par rapport à 1937) groupant collectivement 230,547 travailleurs (gain de 13,082). Les centrales syndicales canadiennes au nombre de 30 (perte de 1) avaient 878 sections (gain de 25) groupant 91,764 membres (perte de 6,869). Le mouvement syndical catholique comptait 292 syndicats locaux et cercles d'étude (augmentation de 7 unités) et l'effectif global s'élevait à 50,188 adhérents, soit une perte de 1,812 en regard de 1937. On comptait aussi un total de 62 organisations indépendantes (10 de moins qu'en 1937), 58 desquelles signalaient un effectif global de 12,540 membres (perte de 3,581 en regard du total de 16,521 membres accusé par 67 unités en 1937).

* SACS DE THÉ ORANGE PEKOE "SALADA"

* Ils sont si commodes!

POLEMIQUE SUR LE PLOMB

La question du plomb a soulevé beaucoup de controverses chez ceux qui s'occupent de l'industrie de l'étable. Voici un article dû à la plume de M. Cyrille Vaillancourt. Nos lecteurs le liront avec intérêt car cette communication contient des renseignements de grande importance.

Un monsieur s'amène à mon bureau avec deux longs mémoires, l'un spécialement dirigé contre moi-même, et l'autre adressé aux autorités du gouvernement. Comme il y a répétition entre les deux, nous les fusionnerons pour répondre aux accusations formulées.

1.-Plomb.

Pourquoi défend-on le plomb dans le sirop d'érable, tandis qu'on ne le défend pas dans les autres aliments? Rien de plus inexact. Le plomb, étant un poison, est prohibé dans tous les aliments. Ceux qui prétendent que le plomb n'est pas un poison n'ont qu'à se rappeler de quoi mouraient autrefois presque tous les peintres; ils ne mangiaient pas de plomb, ils le respiraient seulement. Alors, s'il est si mauvais à respirer, que dire de son absorption. Il est tellement défendu dans tous les aliments qu'aujourd'hui aucune boîte de conserves métalliques ne peut être soudée, aucune boîte de conserves ne peut être faite avec du fer-blanc plombé, aucune boîte de conserves ne peut être soudée à l'intérieur avec du plomb. On sait, d'ailleurs, qu'aujourd'hui, toutes les boîtes métalliques servant aux conserves sont faites en fer-blanc pur et fermées à la seringue. Autrefois, le tabac en paquet, les cigarettes étaient protégées par des feuilles de plomb; aujourd'hui, on se sert du papier ciré ou de l'aluminium. Les tablettes de chocolat, de même etc., etc. Donc, si le plomb est prohibé dans tous les aliments, on ne peut le tolérer dans les produits de l'érable. C'est clair et net.

On ajoute: "Si les Etats-Unis ou les autres pays ne veulent pas de notre produit parce qu'il contient du plomb, qu'on le vende au pays, ce sera facile de le consommer. C'est beau à dire, mais ce n'est pas si facile à réaliser. Si tout notre sirop était de qualité Choix ou No 1, il serait possible de faire une campagne pour l'annoncer et le faire consommer en nature chez nous; malheureusement, 50 pour cent de ce produit est de qualité No 2 et No 3. Quand le sirop d'érable est noir comme de la mélasse, les gens préfèrent manger la mélasse qui coûte moins cher. Il faut organiser notre marché pour que la partie qui n'est pas vendable en nature puisse être employée dans l'industrie; et c'est ce que nous faisons. Nous avons fait des progrès, et j'espère que nous en ferons encore à l'avenir. Dans l'industrie, il est plus facile d'écouler ses produits dans toutes les parties du monde, là où il y a des centaines de millions de consommateurs, que chez nous seulement où il y en a à peine onze millions.

On nous dit encore: "Notre produit est rendu à se vendre meilleur marché que la mélasse; ce n'est pas payant d'en faire". Rien de plus inexact. La mélasse se vend présentement chez moi 0.70c du gallon, et elle se vendait meilleur marché encore il y a quelques mois, tandis qu'en 1939, nous avons payé à nos membres pour le plus beau sirop, c'est-à-dire, le sirop de qualité Choix, 0.104 la livre soit \$1.32 du gallon; pour le sirop No 1 nous avons payé au cultivateur 0.094 la livre, ce qui fait \$1.22 du gallon; pour le sirop No 2, 0.084 la livre, soit \$1.09 du gallon; et la dernière qualité, c'est ce que nous avons le moins d'ailleurs, a été payé 0.074 la livre, soit \$0.95 du gallon. Comme vous le voyez, il y a une marge entre 0.70, le prix de la mélasse et le prix pour le sirop d'érable. C'est donc encore une inexactitude, du moins pour ce qui concerne les membres de la société; pour les autres su-

criers qui vendent ailleurs, j'ignore le prix payé.

2. Dans ce long mémoire, on dit au gouvernement: "Pourquoi n'acceptez-vous que l'aluminium pour le remplacement des seaux à sécher? Vous auriez dû accepter le fer-blanc". Il n'a jamais été question de favoriser exclusivement l'aluminium; d'ailleurs, dans l'entente intervenue entre les deux gouvernements, il n'est pas question d'aluminium mais simplement de tout métal exempt de plomb et approuvé par le comité inter-gouvernemental. On n'a pas donné le monopole à un métal parce que le bon fer-blanc anglais, le verre, l'acier inoxydable, le monel sont acceptés tout comme l'aluminium. Seulement, les deux gouvernements ne veulent pas fournir un montant indéterminé; il y a un montant de fixé, et la société des Producteurs de sucre d'érable du Québec a choisi pour elle l'aluminium, parce que c'est le métal qui rencontre le mieux les conditions actuelles, et à un prix de revient inférieur aux autres métaux. Le bon fer-blanc anglais actuellement est à un prix très élevé, et en outre, on ne peut se le procurer. Dans ce long mémoire, on nous dit: "Vous voulez ruiner telle et telle compagnie qui nous offrent des produits de qualité inférieure aux autres métaux. Nous avons écrit en date du 1er mars aux deux maisons mentionnées dans le mémoire, et voici ce qu'elles nous répondent: "Nous regrettons de vous informer que les chaudières en fer-blanc anglais, avec 10 lbs d'étain pur à la boîte, et soudées à l'étain pur, que nous avons mises sur le marché, l'année dernière, n'ont pas donné un bon résultat, elles ont rouillé à la première saison.

Les manufacturiers disaient que ce fer-blanc était ce qu'il y avait de mieux, nous n'en fabriquons plus une seule avec ce fer-blanc, il était dispendieux et avec un tel résultat, impossible de continuer cette fabrication. Nous ne pouvons pas vous fournir de chaudières, ce printemps. L'autre maison nous répond: "Je regrette devoir vous informer qu'il nous est absolument impossible de manifester ces seaux. Nous n'avons pas en stock le matériel nécessaire et je ne crois pas qu'il y ait une seule maison au pays qui puisse nous le fournir dans un si bref délai."

En même temps que nous recevions ces deux réponses, un ferblantier nous envoyait un seau de 1½ gallon, fait en très beau fer-blanc, soudé à l'étain pur. Il nous disait: "Je puis vous vendre ces seaux à raison de 0.60 à 0.65 chacun". Les seaux d'aluminium coûtent 38c et 48c. Vous voyez la marge.

Donc, en conclusion, les gouvernements ne favorisent pas plus l'aluminium qu'un autre métal à prix égal et donnant les mêmes avantages, mais nous ne pouvons nous procurer présentement de fer-blanc ou de verre. On nous dit aussi: "Lorsque l'eau gèlera dedans, les seaux en aluminium vont se déformer, les parois vont se gonfler, et après, nous ne pourrions pas les mettre les uns dans les autres pour les remiser; vous auriez dû faire des expériences avant. En plus, l'aluminium noircit". Nous devons dire que, depuis trois ans, nous avons fait des expériences avec tous les genres de métaux, avec toutes les sortes de revêtements pour protéger soit les vieux seaux, soit les nouveaux, et nous pouvons dire que les seaux en aluminium que nous expérimentons depuis trois ans ont subi l'épreuve de la gelée, des vents et des tempêtes; ils ne se sont aucunement déformés, pas plus que noircis. Ils sont un peu moins luisants, tout comme le fer-blanc qui vieillit, mais moins luisant, c'est tout. Il s'agit de bien nettoyer ses seaux chaque printemps avant de les remiser, et de les laisser au sec. L'aluminium, sous l'action de la gelée, se dilate, mais ne se rompt pas, tandis que dans les très gros froids, l'agrafe du côté et du fond se brisent dans les seaux en fer-blanc soudés, tel n'est pas le cas pour les seaux d'aluminium.

Si l'aluminium se brunit à l'intérieur, c'est par suite de la formation d'un hydroxyde d'alumine parfaitement sain. Ce revêtement constitue comme une sorte d'émail qui protège le métal sous-jacent et que l'on peut enlever parfaitement et facilement si on le désire. D'ailleurs, aujourd'hui, presque toutes les batteries de cuisine sont en aluminium et les ménagères s'enorgueillissent. Même, c'est si venu me présenter, ce mémoire, m'a avoué bien candide ment que chez lui, dans sa cuisine, il avait des ustensiles d'aluminium. "Pourquoi, dit-il, lui ai-je demandé, n'emploie-t-il pas ces ustensiles en fer-blanc?" Et "Le fer-blanc rouille et ne dure pas".

Il va arriver, nous dit-on, que ces seaux se briseront, peut-être va faire, par exemple, un clou seau, un trou en perçant un pas de l'aluminium ne se soude pas comme le fer-blanc". Non, car l'aluminium ne se soude pas comme le fer-blanc, mais il se

répare encore mieux que le fer-blanc, car un simple petit rivet d'aluminium va fermer complètement cette petite ouverture, et c'est une opération qui peut se faire facilement à la maison.

En conclusion, quand on nous dit que nous n'avons pas fait d'expériences, on est encore dans l'erreur. Nous avons fait toutes les expériences depuis trois ans, et elles sont très concluantes.

Vous me permettrez de vous dire, cher monsieur, pourquoi la société a adopté présentement l'aluminium:

1. Parce que l'aluminium est fait chez nous. Quand on achète ce qu'on appelle du fer-blanc de la première qualité, il faut le faire venir soit d'Angleterre, soit des Etats-Unis. Or, notre argent s'en va à l'étranger pour profiter à d'autres pays, il n'y a que les intermédiaires chez nous qui font quelque profit. C'est donc dire que 70 pour cent de notre argent dans de tels cas, s'en va à l'étranger. Pour l'aluminium, tel n'est pas le cas; nous importons seulement le bauxite, si on veut me permettre une expression plus compréhensible pour tous, le sable ou la terre, duquel on de laquelle on peut extraire le métal. C'est la même chose d'ailleurs pour la fonte, le fer. On importe le sable et on en extrait la fonte, le fer. Or, tout ce travail de transformation est fait dans la province de Québec, à Arvida; ce sont les nôtres qui gagnent leur vie chez nous. Une fois l'aluminium coulé en lingot, il est expédié à Toronto pour être laminé. Dans le passé, il n'y avait pas de manufacture d'aluminium dans la province de Québec pour travailler les ustensiles fabriqués en aluminium pressé. Aujourd'hui, il y en a une. Alors, les seaux peuvent être faits en partie dans la province de Québec, de même que les autres ustensiles de cuisine; presque tout l'argent, au moins 70 pour cent et davantage du coût de ce métal, est dépensé chez nous; ce sont les nôtres qui y travaillent, qui y gagnent leur vie. Est-ce vraiment une faute énorme que d'encourager les nôtres? Quand il s'agit du fer-blanc, il faut prendre notre argent, l'envoyer à l'étranger; s'il s'agit de l'aluminium, notre argent reste chez nous, pour les nôtres, pour les aider à vivre, et on parle contre, on cherche à semer tous les obstacles possibles, on invente des faussetés. On dirait qu'on cherche en certain milieu à égarer les nôtres.

et afin d'en faire en permanence des porteurs d'eau, des chômeurs perpétuels. Quelle noblesse de sentiments!

Un autre avantage qui a couronné à favoriser l'emploi de l'aluminium par notre société, de préférence à tout autre métal, c'est que, si le seau devient inutilisable, l'aluminium a une valeur de rachat. Dans le cas du fer-blanc, lorsque le seau ne peut plus servir, soit parce qu'il est trop rouillé ou qu'il est brisé, il n'a aucune valeur, tandis que dans le cas de l'aluminium, on peut vendre le seau comme on vend du vieux fer ou de la vieille fonte à tant la livre. Ainsi, les seaux que le cultivateur paye cette année 0.11½ et 0.14 ont une valeur de rachat présentement de 0.08 à 0.10 le seau. Avons-nous pris encore, à ce moment-là, l'intérêt des étrangers, des spéculateurs, des écumeurs, etc. Il faut être sérieux, et je crois que les dirigeants de la société des Producteurs de Sucre d'Érable de Québec ont prouvé qu'ils étaient sérieux, qu'ils étaient sincères et qu'ils voulaient réellement le relèvement économique de leurs concitoyens. Avant de prendre une décision, ils y ont pensé, ils ont tout expérimenté, ils ont tout pesé; tandis que, dans cette discussion, il y a des gens qui ont tout jugé en cinq minutes, sans aucune expérience, sans aucune étude, sans

Avant de vous assurer

Consultez la

Confederation
Life
Association

Une des grandes institutions
d'assurance-vie du monde.
Synonyme de Solidité, Service
et Sécurité depuis 1871.

Six Succursales dans la
Province de Québec

ELIE-L. BOULANGER,
GERANT DE DISTRICT
LINIERE, Beauce

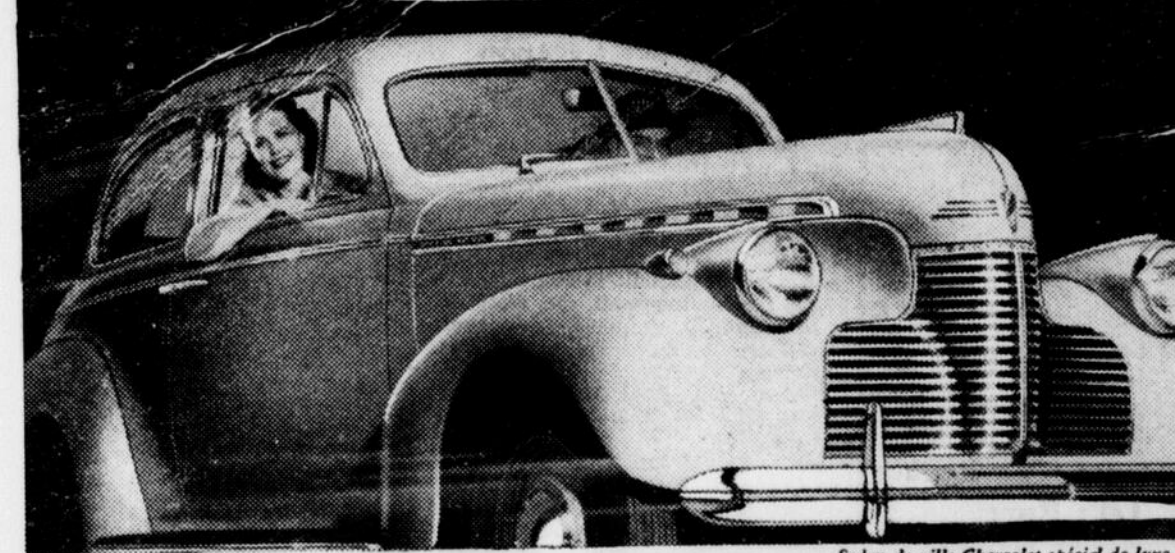
même savoir ce qu'ils font,

hélas!
Dans ce long mémoire, on dit encore: "C'est le trust de l'aluminium du Canada qui nous veut passer sa marchandise". Comme certains de nos gens (Suite à la page 8)

FORD HOTELS
Chambres à l'Hotel le plus économique, 700 chambres. Tarif: \$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus élevé. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à Toronto-Montreal
Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable \$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus élevé. Radio dans toutes les chambres. Rochester, Buffalo et etc.

LaRue & Trudel
Comptables agréés
Chartered Accountants
LIQUIDATEURS DE FAILLITES
J.-A. LARUE, C.A. M. CHARTRE, C.A.
A.-E. BEAUVAIS, C.A. J. LARUE, C.A.
M. BOULANGER, C.A. J.-P. GAUTHIER, C.A.
LIONEL ROUSSIN, C.A. L.-P. BELAIR, C.A.
REAL-A. RONDEAU, C.A. PAUL-E. BRUNET, C.A.
QUEBEC, MONTREAL

VOUS AVEZ TOUT AVANTAGE...



Sedan de ville Chevrolet spécial de luxe.

...A CONDUIRE UNE CHEVROLET

NE voyez-vous pas une signification dans le fait qu'il y a tant de nouvelles Chevrolet 1940 dans les rues et sur les grandes routes? Cette grande popularité ne vous suggère-t-elle pas que les gens trouvent quelque chose de plus dans la Chevrolet? Ce "quelque chose" est une valeur supplémentaire pour le prix! Vous avez tout intérêt à conduire une Chevrolet... la plus belle auto jamais offerte à si bas prix... et la seule voiture, sans considération de prix, à posséder une telle combinaison de caractéristiques de qualité de l'ordre de la commande à vide des vitesses, la "marche royale", le moteur à soupapes en tête extra-silencieux, les nouvelles carrosseries Fisher à pleine visibilité et l'embrayage triptoc-matic plus gros. L'achat d'une nouvelle Chevrolet vous procure les caractéristiques de luxe avancées de l'automobilisme moderne... et vous les obtenez aux plus faibles coûts d'achat, d'essence, d'huile et d'entretien. Donnez votre commande maintenant et vous serez bientôt de ceux qui disent: "la Chevrolet est la voiture la plus avantageuse qui soit!"

Nouvelles carrosseries Fisher... Style rénové "Royal Clipper"... Nouveaux phares scellés, avec lampes de stationnement séparées... Freins hydrauliques perfectionnés... La "Marche Royale"... Le système Chevrolet perfectionné de roulement à genoux mécaniques... Commande à vide des vitesses améliorée... Moteur à soupapes en tête extra-silencieux... Plus gros embrayage triptoc-matic.

Voyez-la. Essayez-la. Achetez-la!

CHEVROLET

Beauceville Motor Sales C.-E. Dallaire
ERNEST POULIN, Vendeur Beauceville ST-EVARISTE STA.

Le Coin de la Métropole

Le Carnet Mondain

M. Elzéar Maheux, de Saint-Benoît, était en visite chez ses amis, le docteur Rodolphe Maheux, dernièrement.

M. l'abbé Dominique Roy, en promenade chez sa sœur, Mme Adélaïde Gilbert, la semaine dernière.

Mme Vve Geo-Emile Bérubé, de Way's Mills, Co. Stansstead, en promenade chez sa mère, Mme Vve Edouard Morin, récemment.

Mlle Simone Garant, de Ste-Justine, était en visite chez des amis, la semaine dernière.

Mlle Marcelle Morin, de Québec, en promenade chez ses parents, M. et Mme Josaphat Morin, la semaine dernière.

MM. Ernest Gagnon, Adjudant Cadore, A. Bédard et Joseph Poulin, de Ste-Rose, ainsi que M. Valère Ratté, de St-Benoît, ont rendu visite à des amis, le jour de Pâques.

M. Cleophas Cormier, de Ste-Théophile, de passage dans notre localité, par affaires, cette semaine.

Mlle Désautels, de Ste-Marie, en promenade, cette semaine, chez sa sœur, Mme Charles-Albert Poulin.

M. Roger Poulin, marchand de St-Gédéon, était en visite chez sa belle-mère, Mme Vve Honorius Grondin, au cours de la semaine dernière.

Mme Jos. Morisset, de Val d'Or, Abitibi, et Mme J.-A. Turgeon, de Québec, en promenade chez leurs parents, M. et Mme Jos. Gagnon, dimanche.

M. J.-A. Tardif est parti pour Daquam, au cours de la semaine dernière.

M. Elzéar Côté, de St-Côme, de passage dans notre localité, par affaires, dernièrement.

M. et Mme Ludger Dionne sont partis, au début de cette semaine, pour une promenade de quelques semaines en Floride.

Mlle Madeleine Gilbert est de retour de Malartic, Abitibi, après un séjour de cinq mois, chez sa sœur, Mme Fernando Veilleux.

M. Georges Rhéaume, de St-Côme, était en visite chez son frère, M. Albert Rhéaume, à la fin de la semaine dernière.

M. Ernest Vander Heyden est parti, cette semaine, pour St-John, N.B., pour un séjour de quelques mois.

Mlle Hélène Gagnon, de Beauceville, chez des amis, la semaine dernière.

M. Conrad Labbé, du régiment de la Chaudière, était en promenade chez son père, M. Philippe Labbé, dimanche.

M. et Mme Jules Moisan et leurs enfants, de Beauce-Jonction, cette semaine, chez M. Gédéon Pomerleau.

M. T. Nadeau, de St-Côme, de passage dans notre localité, par affaires, dernièrement.

M. Joseph Faucher, en promenade à St-Flavien, chez des amis, au commencement de la semaine.

M. Joseph Demers à St-Agapit, par affaires.

MM. Joseph, Alcide et Philippe Moffet ont été au service de leur père, à St-Agapit, ces jours derniers.

M. François Bédard, en promenade chez son père, à St-Agapit.

M. et Mme Lucien Boucher, de St-Agapit, dans notre localité, dimanche.

M. Omer Therrien, de St-Agapit, dans notre localité, par affaires.

M. Joseph Faucher, en promenade à St-Flavien, chez des amis, au commencement de la semaine.

M. Albert Desharrais visitait sa fille, à Joly, Mme Francis Bergeron, née Amanda Desharrais.

M. Noé Rousseau, qui était retenu dans sa chambre pour quelques mois, est en bonne voie de guérison.

Mme Vve Paul Gingras est retenu dans sa chambre pour cause de maladie.

M. Henri Béliveau, propriétaire de moulin à scie, était en voyage d'affaires à la fonderie de Plessisville, ces jours derniers.

M. T. Nadeau, de St-Côme, de passage dans notre localité, par affaires, dernièrement.

M. Joseph Faucher, en promenade à St-Flavien, chez des amis, au commencement de la semaine.

M. Joseph Demers à St-Agapit, par affaires.

MM. Joseph, Alcide et Philippe Moffet ont été au service de leur père, à St-Agapit, ces jours derniers.

M. François Bédard, en promenade chez son père, à St-Agapit.

M. et Mme Lucien Boucher, de St-Agapit, dans notre localité, dimanche.

M. Omer Therrien, de St-Agapit, dans notre localité, par affaires.

M. Joseph Faucher, en promenade à St-Flavien, chez des amis, au commencement de la semaine.

M. Albert Desharrais visitait sa fille, à Joly, Mme Francis Bergeron, née Amanda Desharrais.

M. Noé Rousseau, qui était retenu dans sa chambre pour quelques mois, est en bonne voie de guérison.

Mme Vve Paul Gingras est retenu dans sa chambre pour cause de maladie.

M. Henri Béliveau, propriétaire de moulin à scie, était en voyage d'affaires à la fonderie de Plessisville, ces jours derniers.

M. T. Nadeau, de St-Côme, de passage dans notre localité, par affaires, dernièrement.

M. Joseph Faucher, en promenade à St-Flavien, chez des amis, au commencement de la semaine.

M. Joseph Demers à St-Agapit, par affaires.

MM. Joseph, Alcide et Philippe Moffet ont été au service de leur père, à St-Agapit, ces jours derniers.

M. François Bédard, en promenade chez son père, à St-Agapit.

M. et Mme Lucien Boucher, de St-Agapit, dans notre localité, dimanche.

M. Omer Therrien, de St-Agapit, dans notre localité, par affaires.

M. Joseph Faucher, en promenade à St-Flavien, chez des amis, au commencement de la semaine.

M. Albert Desharrais visitait sa fille, à Joly, Mme Francis Bergeron, née Amanda Desharrais.

M. Noé Rousseau, qui était retenu dans sa chambre pour quelques mois, est en bonne voie de guérison.

Mme Vve Paul Gingras est retenu dans sa chambre pour cause de maladie.

M. Henri Béliveau, propriétaire de moulin à scie, était en voyage d'affaires à la fonderie de Plessisville, ces jours derniers.

M. T. Nadeau, de St-Côme, de passage dans notre localité, par affaires, dernièrement.

M. Joseph Faucher, en promenade à St-Flavien, chez des amis, au commencement de la semaine.

M. Joseph Demers à St-Agapit, par affaires.

FUNÉRAILLES DE M. S. REDMOND

Samedi, le 29 mars, est décédé, après une longue maladie souffrante avec résignation, M. Stephen Redmond, à l'âge de 59 ans et onze mois. Il était connu et estimé de tous ses concitoyens. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses fils, Joseph, Leonard, Oliver, Sylvester et Andrew; ses filles, Margaret et Mary.

La population de St-Georges a rendu un émouvant hommage à la mémoire de M. Redmond. Ses funérailles ont eu lieu, le 2 avril, à 9h 30.

Portait la croix, MM. Zéphirin Jacob et Georges Thibodeau. Portaient le cercueil: MM. Wellie Donovan, Jos. Rodrigue, Edmond Grenier, Arthur Guilin, Odilon Roy et Adalbert Gilbert.

Conduisaient le deuil: ses fils, Jos., Leonard, Oliver, Sylvester et Andrew Redmond; ses filles, Margaret et Mary Redmond; sa belle-mère, Mme Olivier Grenier, de Madison, Maine; Mme Charles Pomerleau, de Sanford, Me.; Mme Pascal Dubé et Mme Hormidas Caron, M. et Mme Patrick Babin et M. Paul Grenier, tous de Madison, Maine; sa belle-sœur, Mme Vve Tommy Redmond; ses neveux et nièces, James et Chs-Auguste Redmond, Hélène, Isabelle et Lina Redmond; sa belle-fille, Mme Jos. Redmond; M. et Mme Henry Hall, de Jackman, Me., et Mme Horace Morisset, de St-Côme, M. Frank McNamara, MM. Thomas et Wilfrid Donovan, de St-Côme, tous cousins du défunt.

La levée du corps fut faite par Mgr H. Fortier, curé, et le service fut chanté par M. l'abbé James Cantin, prof. au collège de Ste-Anne de la Pocatière et cousin du défunt.

La société chorale était sous la direction de M. Armand Morin. M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Robert Dick touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de M. Aimé Giguère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

La majorité de Lacroix...

	(Suite de la 1ère page)				
27 St-Côme	118	8	0	0	110
28 St-Martin	93	66	3	0	27
29 al St-Martin	33	39	0	0	2
29 m St-Martin	34	32	1	0	54
30 St-Martin	102	48	4	0	23
31 St-Martin	43	20	3	0	98
32 St-Honoré	102	4	0	0	152
33 St-Honoré	184	32	0	0	93
34 St-Honoré	166	15	7	3	151
35 St-Benoît	104	11	1	0	76
36 al St-Benoît	154	37	0	0	79
36 m St-Benoît	100	24	2	0	50
37 St-Jean Lalande	118	39	0	0	110
38 St-Georges	54	4	1	0	136
39 St-Georges	119	9	1	0	106
40 St-Georges	206	16	1	0	209
41 St-Georges	142	6	0	0	119
42 St-Georges	130	24	2	0	142
43 St-Georges	224	15	0	2	138
44 St-Georges	187	5	0	0	111
45 al St-Georges	125	6	2	0	91
45 h St-Georges	107	16	3	0	162
46 St-Georges	168	6	2	0	142
47 al St-Georges	181	39	2	0	130
47 St-Georges	176	38	4	0	138
48 St-Georges	146	16	1	0	130
49 Notre-Dame	129	18	0	0	111
50 St-François	21	36	0	0	5
51 St-François	183	11	0	2	172
52 St-François	133	29	1	0	104
53 St-François	180	21	0	0	159
54 St-François	153	28	3	0	125
55 Beauceville-Est	164	61	0	0	103
56 Beauceville-Est	100	63	1	0	37
57 Beauceville-Est	84	14	0	1	70
58 St-François	128	3	0	0	125
59 St-François	100	25	0	1	75
60 St-François	61	11	1	0	50
61 St-Victor	54	6	3	0	48
62 St-Victor-Est	48	12	1	0	36
63 St-Victor-Ouest	46	5	0	0	41
64 St-Victor-Est	60	13	0	0	88
65 St-Victor-Ouest	101	13	0	0	41
66 St-Victor	66	25	0	0	106
67 St-Victor	57	16	0	0	50
68 al St-Ephrem	71	21	0	0	34
68 St-Ephrem	54	20	0	0	33
69 St-Ephrem	54	21	0	0	31
70 St-Ephrem-Est	37	6	0	0	20
71 St-Ephrem-O	32	12	0	0	80
72 Ste-Clothilde	42	82	0	0	60
73 Ste-Clothilde	70	10	1	0	76
74 S.-C. de Jésus	96	25	0	0	33
75 S.-C. de Jésus	127	41	0	0	81
76 S.-C. de Jésus	55	22	0	0	73
77 East-Broughton	143	68	3	0	94
78 East-Broughton	147	53	0	0	116
79 East-Broughton	199	83	2	0	38
80 Leeds Station	58	45	0	0	66
81 St-Pierre-Br.	77	39	0	0	72
82 St-Frédéric	85	19	1	0	164
83 St-Frédéric	96	26	3	0	133
84 St-Frédéric	72	0	0	0	64
85 St-Frédéric	172	29	1	0	79
86 St-Jules	135	22	2	0	60
87 al St-Joseph	99	35	8	0	94
87 h St-Joseph	96	39	0	0	102
88 al St-Joseph	70	46	0	0	75
88 h St-Joseph	136	50	3	0	109
89 St-Joseph	118	47	3	0	133
90 St-Joseph	40	27	0	0	102
91 St-Joseph	24	12	0	0	72
92 St-Joseph	112	38	1	0	57
93 St-Anges	123	16	0	0	91
94 St-Anges	78	17	0	0	193
95 St-Anges	103	12	0	0	79
96 al Vallée-Jonction	105	12	0	0	60
96 h Vallée-Jonction	212	19	1	0	94
97 L'Enfant-Jésus	104	25	1	0	102
98 L'Enfant-Jésus	96	24	2	0	75
99 Ste-Marie	53	33	0	0	109
100 Ste-Marie	104	10	1	0	102
101 Ste-Marie	116	14	1	0	72
102 Ste-Marie	93	21	1	0	105
103 al Ste-Marie	127	22	1	0	133
103 h Ste-Marie	121	12	0	2	109
104 al Ste-Marie	145	12	2	0	69
104 h Ste-Marie	70	20	0	0	50
105 Scott	97	24	1	1	73
106 Scott	77	8	0	0	69
107 Scrutin militaire	44	8	0	0	36

TOTAUX 12482 3142 29 4 9340

Majorité Lacroix: 9340.

L'Actualité Sportive

En marge des séries éliminatoires des coupes Stanley, Allan et Memorial. — Potins du hockey. — Détenteurs de la coupe "Allan" depuis 1908. — Joe Louis dispose de Johnny Paycheck à la deuxième ronde. — Au Club Athlétique Champlain. — Quelques notes sur les Athlétiques de Québec. — Nouvelles de la dernière heure.

DANS LES SERIES ELIMINATOIRES

En marge de la série Stanley, l'on voit que les Bruins de Boston, l'on était favori pour remporter le titre une seconde fois consécutivement, ont été éliminés par les Rangers qui ont pris quatre victoires contre deux. La dernière partie de la série fut jouée samedi soir à New York, les Rangers ont gagné 4-1.

La série fut chaudement disputée, car le pointage demeura 1-1 jusqu'à 10 minutes avant la fin de la partie. Les Rangers remporteront maintenant les Leafs de Toronto dans la finale de quatre parties dans sept. Les deux premières parties de la série seront jouées à New-York, cependant que les deux suivantes seront jouées à Toronto. Les autres alternent à New-York et Toronto, jusqu'au gagnant final.

EN SERIE ALLAN
Les Cyclones de Jollette, champions intermédiaires provinciaux, ont causé une très forte sensation, vendredi dernier, en disposant des Gladiateurs de Sherbrooke dans la deuxième partie de leur série. Les Cyclones avaient un handicap de six points à abattre et lorsque la cloche annonça la fin de la partie, les Cyclones totalisaient 16-15 dans la série et éliminaient ainsi la Sherbrooke. Les Cyclones jouent maintenant en finale provinciale et les rapports de la première partie démontrent que le Royal a gagné la première partie au pointage de 8-2. Le gagnant de cette série se mesurera ensuite aux champions de l'Ontario dans la finale de l'Est canadien. Pour ce qui est des élimi-

nations de l'Ouest et de l'Ontario, l'on apprend que Kirkland Lake, qui a éliminé les Goodyears de Toronto, mène présentement par une partie sur les Millionnaires de Sydney et que le Port-Arthur a disposé du Moose-Jaw en trois parties consécutives.

POUR LA COUPE MEMORIAL

Après avoir triomphé des As Juniors à 5-1, jeudi dernier, et avoir remporté le championnat provincial au pointage de 7-5, les Juniors de Verdun se sont mesurés samedi soir dernier, au Blue Wings de Perth et ont remporté les honneurs de la première partie d'une série de deux jouées de trois. Le pointage final fut de 9-4, après que Perth eut terminé la première période au pointage de 4-1 en leur faveur. Pour ce qui est de l'Ouest, l'on voit que Edmonton a éliminé Regina en trois parties consécutives, après avoir perdu la première jouée de cette série.

POTINS DU HOCKEY

De Hershey, l'on apprend que Pittsburgh a éliminé le Hershey dans la semi-finale de l'Interaméricain en gagnant la série par deux parties.

ACHETERAIT COFFRE-FORT

Ceux qui auraient à vendre un COFFRE-FORT (safe) en bon état, d'une grandeur d'un moins 15" x 18", à des conditions raisonnables trouveraient un acheteur en s'adressant à CASE "B", Beauceville-Est.

Drs. G. & V. Cloutier

ST-GEORGES, Beauce
• Rayons X • Rayons ultra-violet

DANS NOS THEATRES CETTE SEMAINE

THEATRE ST-GEORGES

Les 5-6-7 AVRIL — Vend.-Sam.-Dim.

"SOLEIL DE MARSEILLE"

avec HENRI GARAT

THEATRE BEAUCEVILLE

JEUDI, le 4 avril

BEAUCEVILLE

En fait, c'est le printemps pour de bon. Nos producteurs d'étable sont sérieusement mis à l'oeuvre dans l'espoir de faire une bonne récolte. D'après les renseignements reçus, les récoltes seraient plus ou moins satisfaisantes. Souhaitons que la température s'améliore avec la température de ces dernières jours.

Il n'y a presque plus de neige dans les champs. Quant au printemps, il est en route. Nos rivières, qui ont été gelées, commencent à déborder. Les pêcheurs, qui ont été si nombreux, commencent à se montrer. Les piétons, qui ont été si nombreux, commencent à se montrer. Les piétons, qui ont été si nombreux, commencent à se montrer.

Avez-vous votre billet pour la fête de la tige des Chevaliers de Colomb? Hâtez-vous de le faire. La fête sera vite arrivée et vous ne devez pas l'oublier.

M. Marius Bergeron informe le public qu'il est désormais à la tête de la maison P.-F. Renard, département des meubles, tapis, literie, etc. Comme par le passé, il s'efforcera de servir sa clientèle avec satisfaction.

M. Henri Renault est descendu à Québec, mardi, afin d'être sur les lieux pour la reprise de la session, ajournée à cause du congé de Pâques.

ANNONCES CLASSIFIEES

A VENDRE

MOTOS A VAPEUR de 12 et 35 chevaux, bien réparées à neuf, à bon marché. Aussi une TABLE DE POUL, en parfaite condition, à vendre à très bas prix.

S'adresser à : **Edgar Houde & Fils**, BEAUCEVILLE, BEAUCE.

A VENDRE

"TITE-LAI" FEUILLES
Toute galvanisée, ordinaire et coulé standard.
Pour estimations, envoyez longueur du fût et chevron.

Eastern Steel Products Limited
255 Desmarais, MONTREAL

RESTAURANT A LOUER

A louer, restaurant avec aménagement complet, soit pour Café, épicerie, pharmacie ou autre, en parfait état. Eau courante, chauffage, toilettes, le tout sera prêt pour l'usage.

EN DES BONS CENTRES D'AFFAIRES

S'adresser à : **S.A. POULIN**, BEAUCEVILLE, BEAUCE.

Maison Urvil REDARD Liée

1000 ST-VALIER, — TEL. 5-2554 QUEBEC

A toujours un grand assortiment de machines permanentes sans fils, ainsi que nouvelles machines à coudre "Automatic" Acme, Janome, Paristyl, machines à fils, machines à coudre, sècheurs de linge, etc. Prix défiant toute concurrence. Renseignements sur demande.

Correspondance sollicitée pour tous renseignements. Adressez : **J.O. NADEAU**, 160 Côte d'Abraham, QUEBEC

AGENT-SOLLICITEUR

M. René Bolduc, de Beauceville, est autorisé à percevoir l'abonnement à notre journal dans le district.

La DIRECTION

Hommes demandés

Recherchez votre indépendance et votre réussite avec FAMILIE. Machine à coudre et populaire. Proposition de premier ordre. Pas de risque. Profits avantageux. Offres de travail avec produits gratuits. Pour stimuler la vente, nous offrons : FAMILIE, 570 St-Jacques, Montréal.

MANUEL DE L'INVENTEUR

ALBERT FOURNIER

124 St-Catherine, MONTREAL

Dr ANTONIO RENY

CHIRURGIEN - DENTISTE

Bureau tous les jours, excepté les mardi et vendredi de chaque semaine.

Beauceville-Est

EN FACE DU PONT

Dr ANTONIO RENY

CHIRURGIEN - DENTISTE

Bureau tous les jours, excepté les mardi et vendredi de chaque semaine.

Beauceville-Est

EN FACE DU PONT

Dr ANTONIO RENY

CHIRURGIEN - DENTISTE

Bureau tous les jours, excepté les mardi et vendredi de chaque semaine.

Beauceville-Est

EN FACE DU PONT

Dr ANTONIO RENY

CHIRURGIEN - DENTISTE

Bureau tous les jours, excepté les mardi et vendredi de chaque semaine.

Beauceville-Est

EN FACE DU PONT

Dr ANTONIO RENY

CHIRURGIEN - DENTISTE

Bureau tous les jours, excepté les mardi et vendredi de chaque semaine.

Beauceville-Est

EN FACE DU PONT

LE RÉSULTAT DANS COMPTON

RESULTAT DÉTAILLÉ DU VOTE

LAC MEGANTIC. — M. J.-A. Blanchette a non seulement été réélu député libéral de Compton aux Communes avec une majorité de 6,322 voix sur M. J.-A. Laforest, candidat indépendant, mais il a obtenu des majorités dans chacun des 82 bureaux de vote du comté, ainsi que l'attestent les rapports officiels du président d'élection, M. Henri Casavant. M. Blanchette a recueilli 7,932 votes et son adversaire, 1,610. Ce dernier perd son dépôt. A trois endroits, à Brookbury, Canterbury et Bell, il n'a obtenu aucun vote.

A Lac Mégantic, où M. Laforest habite, M. Blanchette a obtenu d'importantes majorités. Châtiville, la municipalité où vit le vainqueur, a donné à celui-ci un vote presque unanime. Voici le résultat détaillé pour tous les bureaux de vote :

East Angus	Blanchette	Laforest
East Angus No 1	45	33
2	58	28
3	68	29
4	155	18
5	124	39
6	96	21
7	128	59
8	130	37
9-10 St-Jovite	277	143
11 St-Malo	160	43
12	89	13
13	84	8
14	90	8
15	50	0
16 Canterbury	26	0
17 Westbury	86	10
18 Clifton East	46	6
19 Clifton West	44	6
20 St-Eldwidge	114	16
21 St-Eldwidge	63	13
22 Martville	104	12
23 Compt-St.	146	14
24 Compt-St.	106	10
25 Cochrane	93	3
26 Mo's River	66	3
27 Waterville	120	13
28 Waterville	126	19
29-30 N. D. de B.	286	39
31 La Patrie	124	17
32 La Patrie	92	26
33 La Patrie	106	27
34 Cookshire	72	9
35 Cookshire	57	2
36 Cookshire (E.O.)	83	2
37-38 Eaton C.	54	8
39-40 Sawville	65	10
41 Bulwer	67	1
42 Ascut	70	1
43 Châtiville	132	11
44 Châtiville	178	17
45 Châtiville	123	15
46-47 Scottown	125	27
48-49 Scottown	102	27
50 Bell	20	0
51-52 Herford	166	19
53 St-Hermes	104	10
54 St-Hermes	105	7
55 St-Margue	56	5
56-57 Lac Mégantic	190	37
58-59 Lac Mégantic	123	53
60-61 Lac Mégantic	134	27
62-63 Lac Mégantic	142	60
64-65 Lac Mégantic	116	16
66-67 Lac Mégantic	139	16
68-69 Lac Mégantic	126	32
70-71 Lac Mégantic	138	38
72-73 Lac Mégantic	135	23
74-75 Lac Mégantic	133	23
76-77 Lac Mégantic	111	32
78-79 Lac Mégantic	67	6
80-81 Lac Mégantic	101	3
82-83 Lac Mégantic	64	4
84-85 Lac Mégantic	56	14
86-87 Lac Mégantic	22	7
88-89 Lac Mégantic	110	70
90-91 Lac Mégantic	180	80
92-93 Lac Mégantic	81	29
94-95 Lac Mégantic	173	15
96-97 Lac Mégantic	43	5
98-99 Lac Mégantic	43	5
TOTAL	7,932	1,610

ACTIVITÉS SANITAIRES DU COMTÉ DE BEAUCE

Semaine du 7 au 13 avril 1940

Toute la semaine, dans leur territoire respectif et en plus du travail spécial des cliniques, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants : Vallée-Jonction, St-Joseph, St-Georges, St-Martin et Beauceville.

Comme travail spécial, il y aura :

Lundi, le 8 : Inspection médicale scolaire.

Mardi, le 9 : A.M. St-Georges-O. — De 10 h. à 11 h. 30, à la salle du couvent, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

P.M. St-Georges-Est. — De 2 à 4 h., à la salle de l'Hôtel de Ville, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiphtérique.

St-Martin. — De 10 h. à midi et de 2 à 4 h., à l'Hôtel Poulin, clinique antituberculeuse (examen des poumons) par le Dr LeBoeuf.

Mercredi, le 10 : St-Martin. — Clinique antituberculeuse (examen des poumons) par le Dr LeBoeuf.

Jeudi, le 11 : St-Martin. — Clinique antituberculeuse par le Dr LeBoeuf.

St-Joseph. — De 2 à 4 h., à la salle du Palais de Justice, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Vendredi, le 12 : Inspection médicale scolaire.

Dr C. Pomerleau, D.H.P., Médecin hygiéniste

Tout ce qui est vivant et actif fait des mécontents, et c'est heureux. — LÉON DAUDET

AVIS

S'il-vous-plait prendre avis que le loyer du téléphone Local est payable le 1er avril, strictement d'avance, sinon le téléphone sera enlevé sans autre avis.

Par ordre,

P.-E. BEGIN

Dr ANTONIO RENY

CHIRURGIEN - DENTISTE

Bureau tous les jours, excepté les mardi et vendredi de chaque semaine.

Beauceville-Est

EN FACE DU PONT

Dr ANTONIO RENY

CHIRURGIEN - DENTISTE

Bureau tous les jours, excepté les mardi et vendredi de chaque semaine.

Beauceville-Est

EN FACE DU PONT

Dr ANTONIO RENY

CHIRURGIEN - DENTISTE

Bureau tous les jours, excepté les mardi et vendredi de chaque semaine.

Beauceville-Est

EN FACE DU PONT

Dr ANTONIO RENY

CHIRURGIEN - DENTISTE

Bureau tous les jours, excepté les mardi et vendredi de chaque semaine.

Beauceville-Est

EN FACE DU PONT

Dr ANTONIO RENY

MON NEZ EST DÉJÀ DÉGAGÉ

D'ORÉNAVANT, EMPLOYEZ-LE PLUS TÔT, ET AIDEZ À ÉMPÊCHER BIEN DES RHUMES DE SE DÉCLARER

Voici une médication destinée spécialement au nez et à la gorge, où la plupart des rhumes débute. Employé dès le moindre commencement ou étouffement — quelques gouttes dans chaque narine — il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer. ... Même quand votre tête est très prise, par suite d'un rhume négligé, le Vatro-nol détache les mucosités tenaces, réduit le gonflement des muqueuses — et vous permet de respirer de nouveau librement.

VOUS SENTEZ LE MÉDICAMENT QUI COMMENCE À AGIR

Plus employé que tout autre remède de ce genre.

COIN DU COLLEGE

COURS COMMERCIAL

COMPOSITIONS DE MARS

Finissants

T.G.D. : MM. Emmanuel Doyon, Gaetan Chappelaine.

G.D. : MM. Gérard Gamache, Marcel Gagné.

D. : MM. Henri Genest, Marc Landry, Maurice Duffy, H.-Albert Lessard.

R. : MM. Hercule Vallée, Gilles Richardson, Fern. Cliche, Gaston Audet, Victor Ferland, Jacques Larin.

9e Année

G.D. : MM. Paul-Maurice Bégin, Luc Vallée.

D. : MM. Claude Rancourt, Normand Veilleux, Bernard Gagné, Ernest Garneau, Gustave Lebel, Olivier Lange.

COLLEGE DU S.-COEUR

R. : MM. Fernand Fortin, Bernard Roberge, Marc Fortin, Gustave Broton, François Grondin, Victor Jolicoeur, Rosaire Larivière, Aylre Lessard, Guy Rancourt.

8e Année

G.D. : MM. J.-Marc Gagné, Bernard Rodrigue, Jean Toupin.

D. : MM. Gonzague Cloutier, J.-Bapt. Bélanger, Olivier Cronin, Roland Boly, Jacques Drouin, Gérard Desmeules, Chs-Emile Veilleux, P.-H. Roy, Robert Dostie, Paul-Eug. Busque, Gérard Philpion.

R. : MM. Chs-Aug. Bernard, Hector Poulin, Léopold Lépine.

7e Année

T.G.D. : M. Henri-L. Doyon.

G.D. : MM. Toussaint Rodrigue, Arthur Boivin.

D. : MM. André Gaudreau, Patricia Laperrière, Fernand Jacques, Fernand Bernard.

R. : MM. André Clément, Alphonse Gardiner, Gérard Drouin, J.-Louis Lessard, Louis Poirier, Roger Larin, Jules Fortin.

5e Année

T.G.D. : MM. Chs-Albert Poulin, Robert Drouin.

G.D. : MM. David Quirion, Alphonse Lessard, Roland Aubert, Marcel Laroche, Rosaire Poulin, J.-Paul Cloutier.

D. : MM. Carol Bernard, Léo

— HOCKEY —

POINTS FAITS DURANT LA SAISON 1939-40

Points	Assistance	Total	Punitions
38	5	43	5
18	24	42	12
16	22	38	3
26	0	26	0
15	10	25	5
10	12	22	4
20	0	20	0
14	6	20	5
8	10	18	15
7	8	15	5
7	7	14	10
6	5	11	6
9	3	12	15
7	4	11	14
5	4	9	4
5	4	9	4
8	0	8	0
5	3	8	8
6	2	8	5
5	3	8	17
4	2	6	11
4	2	6	10
3	2	5	10
3	2	5	2
2	3	5	2
0	5	5	5
0	4	4	0
1	3	4	3
2	1	3	6
0	2	2	3
1	1	2	2
0	1	1	4
1	0	1	12
1	0	1	3
1	0	1	0
143	172	315	232

PLACEMENTS DES EQUIPES

Clubs	P.J.	P.P.	P.G.	P.N.	Points	Per.
Sacré-Coeur I	13	4	9	0	71	18
Visiteurs	13	9	4	0	45	8
Sacré-Coeur II	9	2	7	0	34	14
Visiteurs	9	7	2	0	14	4

VOICI LE CLASSEMENT DES CLUBS DE LA LIGUE SENIOR

Clubs	P.J.	P.P.	P.G.	P.N.	Points	Per.
Royal	13	4	7	2	23	16
Canadiens	13	5	4	4	15	12
Rangers	8	4	2	2	9	6

Le Royal sous la direction du Rev. Frère Magloire a gagné la coupe de la Ligue Senior en battant les Canadiens par 3 parties contre 2 dans la série de détail qui a été très mouvementée.

VOICI LE CLASSEMENT DES CLUBS DE LA LIGUE JUNIOR

Clubs	P.J.	P.P.	P.G.	P.N.	Points	Per.
Verdun	13	5	6	2	20	13
As	12	6	4	2	16	10

Le club Verdun dirigé par Henri-Albert Lessard a gagné la coupe de la Ligue Junior en battant les As dans le détail par 5 parties contre 4.

REMERCIEMENTS

La saison qui vient de se terminer a été très active. En effet depuis le 15 novembre pas un seul dimanche n'est passé sans qu'il ait été marqué par une partie fort contestée. La population de Beauceville s'est montrée vraiment sportive en venant chaque dimanche envahir le terrain du Collège. Qu'elle reçoive nos remerciements.

Les jeunes du Collège ne voudraient pas non plus oublier de féliciter les clubs qui sont venus se mesurer avec eux. Un jeu absent de rudesse a marqué chacune des 28 parties jouées durant la saison. Lévis, St-Victor, St-Georges, Beauceville méritent une mention spéciale; à ces clubs aussi nos remerciements les plus sincères.

Nous offrons un tribut d'hommages particulier à nos arbitres réguliers : le Frère Ignace et le Frère A. Félix dont l'intégrité ne fut jamais contestée.

A "L'ECLAIREUR", journal apprécié dans notre localité, qui a si aimablement relaté chaque semaine le rapport de nos activités; à ce journal de chez-nous, cordial merci d'une jeunesse qui se souvient.

LUC VALLEE.

Sec. Sportif.

LE PROJET EST DIFFÉRÉ

Nous apprenons que le projet d'érection d'un hôpital à Saint-Joseph de Beauce n'aura pas de suite du moins pour le moment. On ne voudrait pas ainsi faire de concurrence à l'hôpital de Beauceville, qui n'est qu'à dix milles de Saint-Joseph.

Il est important de bien étudier l'affaire avant de s'y engager. Si la construction de cet hôpital comporte peu ou pas d'inconvénients pour celui de Beauceville, très bien. Mais si l'exécution de l'entreprise devait amener, par une compétition inévitable, une suite de déboires ininterrompus pour notre centre, on devra y regarder par deux fois avant de prendre une décision. En

Dans nos Régions

SAINT-MARTIN

INITIATION :

Dimanche, le 31 mars, eut lieu l'initiation des membres Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc. La cérémonie fut très simple et brève. Après que le docteur Raoul Poulin, président du cercle, eut donné les règlements et dit un mot d'ordre, l'on procéda immédiatement à l'initiation des nouveaux membres. M. l'abbé Ed Bourret, aumônier, fit une courte allocution, après quoi l'on termina la séance.

Les solistes furent : pour le chant des Lacordaire, M. Martin Bégin; le cantique "O Tempus", par MM. Martin et Emile Bégin.

DIVERS : Mlle M. Jeanne Bolduc, inst., à St-Georges, par affaires, au cours de la semaine.

M. Adélard Gilbert, notaire de St-Georges, de passage à St-Martin, par affaires, ces jours derniers.

MARIAGE : Le 26 mars, fut béni en notre église paroissiale, le mariage de M. Armand Poulin, fils de M. et Mme Georges Poulin, à Mlle Florentine Lachance, fille de M. et Mme Joseph Lachance, tous deux de St-Martin.

Nos vœux de bonheur.

FUNÉRAILLES : Lundi, le 25 mars, eurent lieu les funérailles de Mme Vve Charles Lachance. La défunte était âgée de 79 ans.

Le service fut chanté par M.

l'abbé J. Rochon, prof. au Séminaire S. S. C. de St-Victor. Les porteurs étaient : MM. Joseph Paré, André Fortin, Jos. Roy et Albert Poulin.

Le trophée du Tiers-Ordre était porté par M. Tancrède Doyon.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J. Emery Poulin.

Nos sympathies à la famille en deuil.

EAST-BROUGHTON

FÊTE DE PAQUES :

La fête de Pâques a été célébrée dignement dans notre paroisse. Le matin à 7 h. 30, il y eut messe dialoguée par les petits Croisés. La grand-messe fut chantée par M. l'abbé Ovide Cliech, assisté de MM. les abbés J. A. Roy, curé, et G. Breton, vicaire, comme diacre et sous-diacre. Le sermon aux deux messes fut fait par M. l'abbé L. Marois, vicaire.

NAISSANCE : M. et Mme Raoul Toulouse, (Cécile Bernard) sont les heureux parents d'un fils qui reçut au baptême les prénoms de Joseph, Dominique, Luc, René.

Parrain et marraine, M. et Madame Dominique Bernard, de St-Ephrem, oncle et tante de l'enfant. Porteuse : Mme Joseph Perron.

VA ET VIENT : M. Gérard Turmel, E.E.M., chez sa mère, Mme L. Turmel, à l'occasion des vacances de Pâques.

M. Alban Dodier, de St-Joseph, chez Mme Evangéliste Dodier, dernièrement.

M. et Mme Siméon Maheux, de Black Lake, chez M. et Mme Joseph Roy, le jour de Pâques.

Mlle Marguerite Robitaille, de St-Justine, chez M. et Mme Albert Ménard.

SAINTE-CLAIRE

MARIAGE :

Dernièrement, a été béni le mariage de M. Jean-Thomas Béchard, de St-Roch de Québec, fils de M. Joseph Béchard, décédé, et de Mme Béchard, à Mlle Germaine Lafflamme, fille de M. et Mme Alphonse Lafflamme, de cette paroisse.

Nos vœux de bonheur.

NOTES : Mlle M. Paule Bilodeau, de St-Anselme, de passage à Sainte-Clair, mercredi dernier.

Mlle Jacqueline Chabot, à Québec, chez sa sœur, Mme Eugène Marquis, récemment.

Mlle Rita Roy, à Québec, dernièrement.

Mme Joseph Leclerc, en voyage d'affaires à Québec, la semaine dernière.

Mlle Rita Corriveau, en visite à St-Anselme, chez Mlle Cécile Audet, ces jours derniers.

À l'occasion du premier vendredi du mois, la messe sera chantée par les croisés du couvent.

MALADE : Mme Napoléon Bilodeau est actuellement à l'hôpital, où elle a dû subir une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

STS-ANGES

M. Amédée Lehouillier, de Frampton, dans notre localité, au début de la semaine.

M. A. Sylvain, agronome de Beauceville, était l'hôte de Mlle Madeleine Tardif, la semaine dernière.

M. Liguori Leblond, de Sainte-Clair, passe quelque temps chez M. Aristide Labbé.

Mlle Diana Breton, en voyage à Montréal, pour quelque temps.

M. le curé O. Lapointe, à Québec, par affaires, la semaine dernière.

M. Edmond Grégoire, également à Québec, rendant visite à son frère, Ovide, à l'Hôpital Laval.

M. Eddy Labbé, à Vallée-Jonction, par affaires, en fin de semaine.

Mlle Emilienne et M. Rose Picard passaient quelques jours à Vallée-Jonction, dernièrement, où elles visitaient des parents.

Mlle A. Ferreault, de Ste-Marie, dans sa famille.

M. J. Thomas St-Hilaire, à Vallée-Jonction, ces jours derniers.

M. Odilon Pomerleau est de retour dans sa famille, après avoir passé un mois chez ses frères, à Red Deer, Alberta.

Mlle Gertrude Grégoire, à Vallée-Jonction, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Alonzo Lehouillier, de Frampton, rendaient visite à Mme Geo. Vaillancourt, ces jours derniers.

Le docteur J.-M. Rousseau, de Vallée-Jonction, dans notre localité, en fin de semaine.

M. et Mme S. Lehouillier, de Ste-Marguerite, chez leur parent, M. Marnet Lehouillier, dimanche.

Mlle Yvette Picard, de Vallée-Jonction, dans sa famille, dimanche.

Mlle Rose-Aimée Faucher, de Montréal, dans sa famille, récemment.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mlle Anastasie Bisson, retenue dans sa chambre, depuis quelque temps.

M. et Mme Maurice Labbé, de Frampton, rendaient visite à Mme Joseph Labbé, mère de M. Labbé, dimanche.

M. Emile Grégoire, à Vallée-Jonction, en fin de semaine.



STE-MARGUERITE

FEU Mme L. POMERLEAU : A Ste-Marguerite, le 21 mars, est décédée à l'âge de 79 ans, Dame Céline Grenier, épouse de feu Louis Pomerleau.

Son service et sa sépulture eurent lieu, à Ste-Marguerite, le 25 mars. La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Bélanger. Le service fut chanté par M. le curé Tremblay, assisté de MM. les abbés Roberge et Bélanger, comme diacre et sous-diacre.

Conduisait le char funéraire, M. Arthur Laliberté.

La croix était portée par M. Jean-Thomas Laliberté.

Portaient le cercueil : MM. Napoléon Roy, Amédée St-Hilaire, Albert Boutin, Joseph Breton, Edmond Deblois et Emilien Lafflamme.

À l'église, la bannière du Tiers-Ordre était portée par MM. Arthur Grenier et Philomée St-Hilaire. Tenaient les rubans : Mmes J.-T. Laliberté, Ph. St-Hilaire, Arth. Grenier et E. Lafflamme.

Pendant le service, la quête fut faite par Mmes J.-T. Laliberté et A. Grenier.

La défunte laisse une fille, Mme Philias Boutin (Anna); un fils, M. Désiré Pomerleau, de Detroit, Mich.; un beau-fils, M. Ernest Pomerleau, de St-Damien; ses belles-filles, Mmes Désiré Pomerleau, de Detroit, Mich., et Jos. Pomerleau, de Québec.

Assistaient aux funérailles : M. et Mme Philias Boutin, G. Pomerleau, Thérèse, Louis, Gérard, Gervais, Edith, Julien, François, Dominique, Marguerite, Brigitte, J.-Antoine, Pierre, André, J.-Jacques, Omer, Marie, Boutin, M. Placide Grenier, Mme J. Filteau (Léa), frères et sœurs de la défunte.

Malgré la mauvaise température et l'état des routes, une foule nombreuse de paroissiens et amis assistaient aux funérailles.

M. Emile Perreault avait la direction des funérailles.

À la famille en deuil, nous offrons nos sincères condoléances.

Pour CULTIVATEUR ECONOMIQUE

NOUS avons à votre disposition des dessous d'automobiles, lesquels vous placez vous-même, sans DIFFICULTÉS. Pour différents travaux et voyages que vous avez à faire, vous avez soit une voiture, camion ou express très économique, suivant votre BESOIN et DESIR. De plus, sur vos "pneus", tubes, vous faites UNE ECONOMIE DE 50%.

VENEZ. Messieurs les cultivateurs, vous renseignez à notre maison SANS AUCUNE CHARGE. Nos prix sont reconnus TRES BAS.

Pour toute commande importante nous payons les frais de passage.

LUIGER FERLAND,
80 à 105, 1ère AVENUE
QUEBEC

STE-GERMAINE

NOTES :

M. l'abbé Bergeron était en promenade à St-Léon, la semaine dernière.

M. et Mme Eleucippe Nadeau seront de retour de leur voyage de nocces, à la fin de la semaine.

M. Elisée Dallaire, insp. des Caisses Populaires, en voyage à Québec, cette semaine.

Plusieurs étudiants sont venus passer les vacances de Pâques dans leur famille, à Lac Etchemin.

M. Lionel Godbout, de Ste-Cyprien, était l'hôte de son amie, Mlle Lina Lacroix, ces jours derniers.

Mme J.-F. Doyon, de Beauceville, est en promenade chez ses parents, à Lac Etchemin et à la Station.

MM. Stan. Pouliot et Ernest Ouellet, ainsi que M. Jean-Art. Ouellet, en voyage à Québec, cette semaine, par affaires.

M. et Mme Gaudias Gagné, de St-Louis, à la Station, chez leurs parents, jeudi dernier.

M. et Mme Albert Fortin, de Ste-Cyprien, étaient en promenade chez leurs parents, à la Station, dimanche dernier.

M. Jos.-Louis Godbout, de Ste-Justine, également en visite chez son frère, dimanche dernier.

M. Jean-Paul Giguère, de Ste-Rose, est venu visiter sa mère, dernièrement.

M. et Mme Joseph Beau-doin et leur bébé, à Ste-Rose, chez leurs parents, dimanche dernier.

Mlle Juliette Veilleux est de retour dans sa famille, après avoir passé plusieurs mois à Québec.

M. Léo Gagné, de Breakeyville, est à la Station, chez sa fille, pour quelque temps. Il est accompagné de sa mère, Mme A. Gagné.

SAINT-CÔME

DECES :

Dimanche soir, le 31 mars, s'est éteint pieusement à l'hôpital de Beauceville, M. Emilien Champagne époux de dame Maria Brochu. Il était âgé de 39 ans et 7 mois.

M. Champagne qui a succombé à une courte maladie fut assisté sur son lit de mort par son frère M. l'abbé Joseph Champagne, vicaire de St-Victor.

M. Champagne se sentait indisposé depuis quelques jours, il manda le médecin, qui ne put que constater un cas d'appendicite très avancée avec abcès déjà perforé.

De suite on le transporta à l'hôpital de Beauceville, où l'on pratiqua une opération d'urgence. Quelques temps après, l'état du malade s'aggravant toujours on décida de faire une autre intervention chirurgicale, question de vie ou de mort, mais le malade ne devait pas en revenir. En effet, il succombait quelques heures plus tard.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse, née Maria Brochu, et ses six enfants âgés respectivement de 17 à 6 ans et qui sont : Hélène, Lucien, Jean-Louis, Paul, Gisèle et Laure-Yvonne, son père et sa mère : M. et Mme Hormidas Champagne, ses frères : MM. l'abbé Joseph Champagne, vicaire à St-Victor, Henri, Jean-Paul et Louis-Nazaire, ses sœurs : Georgienne, Noella, (Sœur Bernardin des dominicaines de Jésus) et Marie-Rose.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin à 9 heures.

Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Tournoi de Bridge :

Au début du mois de janvier, un groupe d'amateurs de bridge de notre paroisse organisait un tournoi qui devait prendre fin le soir de Pâques, dimanche, 24 mars.

Ce soir-là, nos amateurs se réunirent à la résidence de M. et Mme Elzéar Côté pour jouer les dernières parties et proclamer les vainqueurs qui reçurent de magnifiques cadeaux.

Le résultat final fut celui-ci : M. Dr O. Desruisseaux 23847

M. I. Léopold Dumas 22435

Mme Elzéar Côté 19744

Mme Dr O. Desruisseaux 18854

M. Elzéar Côté 18498

Mme I. Léopold Dumas 16547

Monsieur Albini Dery 14714

Nos félicitations aux vainqueurs et à tous ces amateurs de bridge.

VA ET VIENT :

Lundi soir, bon nombre de nos paroissiens se sont rendus à Ste-Théophile, pour assister à une magnifique soirée donnée par les artistes de cet endroit. On s'y amusa ferme et tous revinrent enchantés.

Mme I. Léopold Dumas, a passé quelques jours à St-Romuald, cette semaine où elle a rendu visite à sa sœur, Mme René Demers.

M. et Mme Wilfrid Fortin et M. et Mme Oscar Bélanger, de passage à St-Georges, dimanche dernier.

M. et Mme José Roberge, de St-Georges, en visite ici dimanche dernier chez M. T. W. Donavan.

M. et Mme Léo Simon, de St-Georges, visitaient quelques parents de St-Côme, dimanche dernier.

M. et Mme Paul Brochu, de passage à St-Côme dimanche, chez M. et Mme Louis Nazaire Bélanger.

LAC FRONTIÈRE

VA ET VIENT :

M. Alfred Talbot est revenu de l'Hôpital St-Sacrement, où il a subi une opération.

Le Rev. Edwin Doyle, curé, est allé visiter sa mère, à St-Etienne de Lauzon, la semaine dernière.

Mlle Mariette Soucy, de St-Grégoire, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme François Soucy.

Mme Edmond Vachon a rendu visite à des parents de Ste-Marie de Beauce, la semaine dernière.

M. et Mme Robert Chamberland, de St-Grégoire, étaient en visite chez M. et Mme Alex. Fournier.

Mlle Rolande Veilleux, en promenade chez des parents, à Ste-Marie et Québec.

SAINTE-ROSE

NOTES :

Mlle Aurore et Lucienne Labbé, de Ste-Rose, étaient en promenade à St-Georges, chez leurs parents, à l'occasion de la fête de Pâques.

MM. J.-Paul Giguère, Armand Audet et Wilfrid Poulin, de passage à Ste-Germaine, récemment.

M. S. Gagnon, de Ste-Germaine, en promenade à Sainte-Rose, ces jours derniers.

M. P.-Henri Picard, de Québec, chez M. Alphonse Picard, cette semaine.

Il n'existe aucun autre
tabac EXACTEMENT TEL QUE LE
OLD CHUM

ST-PHILIBERT

NOTES :

M. et Mme Alex. Fournier, de Québec, passent quelque temps chez M. et Mme Joseph Drouin.

Mlle M.-Jeanne Brochu, institutrice au village St-Philibert, a passé quelques jours à Saint-Georges, chez ses parents, à l'occasion des vacances de Pâques.

M. Louis Drouin est de retour parmi nous.

M. et Mme Alfred Brochu, de St-Georges, à St-Philibert.

M. Ludger Breton, de St-Benoît, chez son fils, Barthélemy.

M. et Mme Mathias Busque, à St-Philibert, dimanche.

A. ST-CYR
MARCHAND DE MUSIQUE
"Le Rendez-vous
des Musiciens"

Violons, guitares, mandolines, ukuleles, cornets, musiques à bouche, accessoires divers, etc.

18, rue St-Joseph, QUEBEC.

Maladies du rectum

Traitement de bureau, sans arrêt des occupations, sans chirurgie ni électricité. Procédés absolument sérieux. Détails sur demande.

Dr L. G. PERRIN,
21 rue Du Pont, - Québec

KERHULU Limitée

Maison française d'alimentation
22, RUE DE LA FABRIQUE,
QUEBEC. Téléphone: 2-6401

♦ Son restaurant ♦ Ses chocolats
♦ Son salon de thé ♦ Ses glaces
♦ Sa pâtisserie ♦ Ses sorbets

LA TRAVERSEE
Québec - Lévis

La traversée QUEBEC-LEVIS, est encore le plus simple et le meilleur moyen d'accès des deux villes.

PROFITEZ DE SON CHARME

DU TEMPS
ET DE L'ARGENT

LA TRAVERSE DE LEVIS Limitée

J.-L. ROBERGE, La-Maurice CARRIER,
Gérant Général Ass.-Gérant.

BUREAU CHEF:
Marché Champlain - Québec

Québec: 2-5182 — Téléphones — Lévis: 206

No 27

EXTRAITS DE LA LETTRE PASTORALE DU CARDINAL MERCIER

"Patriotisme et Endurance"

NOTE

A quatre années de distance, on ne relira pas sans émotion des extraits de la première lettre pastorale du cardinal Mercier. C'est la fameuse lettre "Patriotisme et Endurance", écrite à la Noël de 1914 pour consoler les Belges éprouvés, raviver leur foi patriotique et leur indiquer une ligne de conduite vis-à-vis de l'occupant. Elle constitue un éternel réquisitoire contre les atrocités commises en Belgique par l'armée allemande, le premier qu'on ait osé formuler en territoire occupé. Le cardinal Amette, en la proposant en lecture à ses diocésains, écrivait que c'est "une œuvre admirable de doctrine évangélique, de sollicitude pastorale et de courage patriotique." Elle eut dans le monde entier un immense retentissement; on la traduisit dans à peu près toutes les langues, et elle fut répandue partout par le clergé des pays alliés. Je dois me borner à quelques citations.

Malines, Noël, 1914.

Mes bien chers Frères,

Lorsque, dès mon retour de Rome, au Havre, déjà, j'allai saluer nos blessés belges, français ou anglais; lorsque, plus tard, à Malines, à Louvain, à Anvers, il me fut donné de serrer la main à ces braves, qui portaient dans leurs blessures, pour moi, le signe de la souffrance, de l'ennemi ou du soldat, le choc de ses attaques, il me venait spontanément aux lèvres pour eux une parole de reconnaissance émue: Mes vaillants amis, leur disais-je, c'est pour

nous, pour chacun de nous, pour moi, que vous avez exposé votre vie et que vous souffrez. J'ai besoin de vous dire mon respect, ma gratitude, et de vous assurer que le pays entier sait ce qu'il vous doit.

C'est que, en effet, nos soldats sont nos sauveurs.

Une première fois, à Liège, ils ont sauvé la France; une seconde fois, en Flandre, ils ont arrêté la marche de l'ennemi vers Calais; la France et l'Angleterre ne l'ignoraient point, et la Belgique apparaît aujourd'hui devant elle-même, comme une terre de héros. Jamais, de ma vie, je ne me suis senti aussi fier d'être Belge que, lorsque traversant Paris, traversant les gares françaises, faisant halte à Paris, visitant Londres, je fus partout le témoin de l'admiration enthousiaste de nos alliés pour l'héroïsme de notre armée. Notre Roi est, dans l'estime de tous, au sommet de l'échelle morale; il est seul, sans doute, à l'ignorer, tandis que, pareil à un simple soldat, il se tient au premier rang des tranchées, et encourage la sérénité de nos soldats ceux à qui il demande de ne point douter de la patrie.

De nombreuses paroisses furent privées de leur pasteur. J'entends encore l'accent douloureux d'un vieillard à qui je demandais s'il avait eu la messe, le dimanche, dans son église ébréchée; voilà deux mois, me répondait-il, que nous n'avons plus vu de prêtre. Le curé et le vicaire étaient dans un camp de concentration à Munsterlaggen, non loin de Hanovre.

Des milliers de citoyens belges ont été ainsi déportés dans les prisons d'Allemagne, à Munsterlaggen, à Celle, à Magdebourg. Munsterlaggen seul a compté 3,100 prisonniers civils. L'histoire dira les tortures physiques et morales de leur long calvaire.

Des centaines d'innocents furent fusillés; je ne possède pas au com-

Mille et un jours en prison à Berlin

par HENRI BELAND, M. D.

plein et si sinistre nécrologe, mais je sais qu'il y en eut, notamment, 81 à Aldershot et que là, sous la menace de la mort, leurs concitoyens furent contraints de creuser les fosses de sépulture. Dans l'agglomération de Louvain et des communes limitrophes, 176 personnes, hommes et femmes, vieillards et nourrissons encore à la mamelle, riches et pauvres, valides et malades, furent fusillés ou brûlés.

Dans mon diocèse seul, je sais que treize prêtres ou religieux furent mis à mort. L'un d'eux, le curé de Gelrode, est, selon toute vraisemblance, tombé en martyr. J'ai fait un pèlerinage à sa tombe et, entouré des orailles qu'il laissait hier encore avec le zèle d'un apôtre, je lui ai demandé de garder du haut du ciel sa paroisse, le diocèse, la patrie.

Qui ne contemple avec fierté le rayonnement de la gloire de la patrie meurtrie?

Tandis que, dans la douleur, elle enfante l'héroïsme, notre mère verse de l'énergie dans le sang de ses fils.

Nous avions besoin, avouons-le, d'une leçon de patriotisme.

Des Belges, en grand nombre, usaient leurs forces et gaspillaient leur temps en querelles stériles, de classes, de races, de passions personnelles.

Mais lorsque, le 2 août, une puissance étrangère, confiante dans sa force et oublieuse de la foi des traités, osa menacer notre indépendance, tous les Belges, sans distinction

ni de parti, ni de confession, ni d'origine, se levèrent, comme un seul homme, serrés contre leur Roi et leur gouvernement, pour dire à l'envahisseur: "Tu ne passeras pas!"

Du coup, nous voilà résolument conscients de notre patriotisme; c'est qu'il y a, en chacun de nous, un sentiment plus profond que l'intérêt personnel, que les biens du sang et la poussée des partis, c'est le besoin et, par suite, la volonté de se dévouer à l'intérêt général, à ce que Rome appelle "la chose publique." "Res publica": ce sentiment, c'est le Patriotisme.

La Patrie n'est pas une agglomération d'individus ou de familles habitant le même sol, échangeant entre elles des relations plus ou moins étro

LA VIE AGRICOLE

L'exploitation de la ferme

PRIX DE REVIENT ET PRIX DE VENTE

Le prix de revient et le prix de vente sont déterminés par deux procédés différents, qui devraient être clairement compris par tous les intéressés, agriculteurs et régisseurs d'une ferme. Le revenu net d'une exploitation agricole est la différence entre le prix de revient et le prix de vente. En d'autres termes, le revenu net est le nombre total de marchandises produites, multiplié par le prix qu'on reçoit pour ces marchandises, déduction faite du coût de production (ou prix de revient) par unité, multiplié par le nombre de ces mêmes unités.

L'enquête sur les fermes laitières de l'Ontario qui conduisait actuellement en collaboration la Division de l'économie du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, et le Collège d'Agriculture de l'Ontario à Guelph, révèle des faits impressionnants sur le prix de revient et le prix de vente. Sur les fermes étudiées dans la région de Sudbury-North Bay pendant

Professeur CURABO

Cherchez-vous l'OR qui VOIT TOUT

Réunit les séparés, ramène les amitiés perdues, facilite les affaires. Horoscope 25c. Envellope secret de vous faire aimer, faire revenir personne éloignée, faire grossir buste, enlever poils follets, 25c chaque secret. Voulez-vous vous marier par correspondance ? Liste de noms, descriptions et être inscrit 25c et enveloppe affranchie pour chaque secret ou liste de noms.

Casier 82, Station DeLorimier, Montréal, P. Q.

Gratis: Bourses pour un cours pratique à l'ECOLE SUPERIEURE D'AGRICULTURE DE STE-ANNE DE LA POCATIERE

GRAND CONCOURS DE POPULARITE

commencé le 1er septembre 1939 pour finir le 1er septembre 1940. Ce concours est ouvert à tous les fermiers de la province, aucune condition spéciale ni obligation d'aucune sorte.

Le but de ce concours est d'aider les jeunes fermiers à se perfectionner dans la culture pratique et scientifique du sol.

UN COUPON DANS CHAQUE SAC DES FAMEUSES MOULEES

de "A V A R D"

Moulée pour vaches Moulée pour porcs Moulée pour dindes

Moulée pour poussins Moulée pour chiens Moulée pour chevaux

Moulée de croissance Moulée pour lapins Moulée pour renards

Moulée engraissement Moulée de ponte Moulée WB.

EN VENTE CHEZ TOUT BON MARCHAND

Envoyez-nous pour renseignements additionnels

LABELLE est le nom: d'une pomme, d'un produit, d'un animal, d'un grand missionnaire.

Question No 47

tancrede AVARD, QUEBEC, P. Q.

36, rue HENDERSON

CE CONCOURS EST OUVERT A TOUS LES FERMIERES

AVARD

tancrede AVARD, QUEBEC, P. Q.

36, rue HENDERSON

CE CONCOURS EST OUVERT A TOUS LES FERMIERES

AVARD

tancrede AVARD, QUEBEC, P. Q.

36, rue HENDERSON

CE CONCOURS EST OUVERT A TOUS LES FERMIERES

AVARD

tancrede AVARD, QUEBEC, P. Q.

36, rue HENDERSON

CE CONCOURS EST OUVERT A TOUS LES FERMIERES

AVARD

tancrede AVARD, QUEBEC, P. Q.

36, rue HENDERSON

CE CONCOURS EST OUVERT A TOUS LES FERMIERES

AVARD

tancrede AVARD, QUEBEC, P. Q.

36, rue HENDERSON

CE CONCOURS EST OUVERT A TOUS LES FERMIERES

AVARD

tancrede AVARD, QUEBEC, P. Q.

36, rue HENDERSON

CE CONCOURS EST OUVERT A TOUS LES FERMIERES

AVARD

tancrede AVARD, QUEBEC, P. Q.

36, rue HENDERSON

CE CONCOURS EST OUVERT A TOUS LES FERMIERES

AVARD

tancrede AVARD, QUEBEC, P. Q.

36, rue HENDERSON

SUCCÈS DANS L'ÉLEVAGE D'AGNEAUX PRÉCOCES

Dans les districts où l'on pratique la culture du trèfle et de la luzerne, un nombre toujours croissant de cultivateurs se livrent avec succès à l'élevage d'agneaux précoces. Tout dernièrement, un cultivateur de l'Ontario-Est, qui élevait pour la première fois des agneaux précoces, a écrit au Ministère fédéral de l'Agriculture: "Vous serez heureux d'apprendre mon succès. J'ai obtenu quatorze agneaux et un seul est mort. J'ai obtenu aussi vigoureux, aussi uniformes et aussi beaux. Les brebis ont produit jusqu'à une abondance de lait. En fait, deux d'entre elles nourrissent trois agneaux chacune."

On se prépare à nourrir les agneaux au lait pendant deux ou trois semaines afin de compléter la nourriture fournie par le lait des brebis et de maintenir ainsi un croissant rapide jusqu'à ce que les brebis aillent à l'herbe.

Une visite récente faite à la ferme expérimentale centrale à Ottawa a révélé qu'un groupe de 24 brebis a produit 44 agneaux sans une seule perte. Les brebis paraissent produire du lait en abondance et les agneaux sont sains, actifs et se développent rapidement dans les districts relativement froids.

Pour aider les cultivateurs à élever des agneaux précoces, M. A. A. MacMillan, du Service de la production du Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa, peut fournir, sur requête, des renseignements utiles sur l'alimentation et les soins pratiques par quelques-uns des éleveurs qui ont le mieux réussi.

NOS VOYAGES DE LIAISON FRANÇAISE

Que sont ces voyages? C'est la mère qui va visiter ses fils éloignés et leur apporter avec son salut maternel, l'assurance qu'elle ne les a jamais reniés pour ses enfants. Quel réconfort pour nos groupes de l'extérieur du Québec et quel facteur de courage pour leurs luttes quotidiennes. Pendant longtemps les enfants aimeront redire à leurs parents: "Comme nous avons eu de la belle visite..."

De nos jours, on parle beaucoup de coopératives de toutes sortes. Il y a les coopératives de crédit, de consommation, d'achat ou de vente, etc. Pourquoi n'y aurait-il pas une "coopérative de voyage"? Le principe de coopération a sa place partout; qui nous défend de nous en servir pour voyager? Personne. Et nos meilleurs intérêts nous le commandent...

Notre mouvement de colonisation vers la Rivière de la Paix comprend beaucoup d'ampleur. Déjà nous sommes assurés d'avoir à transporter plusieurs milliers de personnes, chaque année, à une distance de près de 3,000 milles. Etant donné que nos compagnies de transport ne veulent pas être raisonnables, puisqu'el-

les nous refusent le traitement qu'elles accordent aux étrangers, l'occasion est bonne de mettre en pratique ce principe de coopération pour nos voyages. Nous avons de très belles routes, rien de plus simple que de nous en servir.

Voilà pourquoi nous avons décidé de voyager par autos et camions, et de la façon la plus économique possible. Nous nous servirons de tentes et nous utiliserons les camps de touristes. Les voyageurs qui voudront préparer eux-mêmes leurs repas le feront à leur aise. Selon le principe coopératif, les achats d'aliments se feront en commun le long du chemin.

Les voyageurs sont assurés de l'accueil le plus chaleureux de tous les groupes de compatriotes qui nous visiteront au passage de notre caravane. Un double but sera atteint: nous aurons économisé plusieurs milliers de piastres chaque année à nos cultivateurs qui vont s'établir à la Rivière de la Paix, et nous aurons prouvé aux compagnies de transport, soi-disant compagnies d'utilité publique, que nous pouvons nous passer d'elles.

Notre royaume agricole de la Rivière de la Paix

La rivière elle-même. — Cette rivière, outre les vastes vallées et plateaux qui la bordent, présente un intérêt très ordinaire. Elle est un des principaux cours d'eau du grand système fluvial du Mackenzie qui, long de 2525 milles depuis ses deltas supérieurs jusqu'à son delta arctique, et drainant une superficie de 682,000 milles carrés, constitue le plus grand bassin hydrographique du Canada et compte parmi les premiers du monde entier.

Conditions agricoles favorables. — Comparée aux autres régions cultivées du Canada, celle de la Rivière de la Paix a une situation assez septentrionale, circulaire, qui a porté bien des gens à douter de ses possibilités agricoles. Maintenant, il a été démontré de façon indiscutable que son climat favorable, ses précipitations modérées et la fertilité de son sol font de cette étendue l'une des plus importantes réserves de monde pour la production du blé et la culture mixte.

Approvisionnement d'eau pour usage domestique. — En général, la région de la Paix est pourvue d'eau pour l'usage domestique, bien que dans quelques sections, l'eau de surface soit rare. On peut compter presque partout sur l'approvisionnement souterrain, excepté dans le district de McLennan; dans certaines étendues en amont de la Rivière de la Paix, on trouve de l'eau à des profondeurs variant entre soixante et trois cents pieds. Dans le district de Fort Vermilion, les puits ont en moyenne de dix-huit à quarante pieds.

Visite des lieux. — L'abbé C. St-Pierre se fait un plaisir de donner tous les renseignements voulus sur cette région agricole d'avenir qu'est la vallée de la Rivière de la Paix. Cependant, aucun renseignement ne vaut une visite personnelle des lieux. Voilà pourquoi il conseille à celui qui peut le faire de voir la région et de se fier à ses propres observations pour décider ce qu'il doit faire. Après une telle visite personnelle, on sera plus convaincu que jamais que la région de la Rivière de la Paix offre bien des avantages et n'a rien à dissimuler à celui qui veut se faire un établissement agricole sérieux.

CONSEILS UTILES SUR LES VENTES DE PORCS

L'Office du ravitaillement en produits agricoles déclare qu'il est important de fournir des livraisons plus uniformes et plus régulières de porcs pendant l'année, pour remplir les conditions de l'accord sur le bœuf conclu entre le Canada et le Royaume-Uni. Cet accord est basé sur des expéditions hebdomadaires et uniformes du Canada. Pour maintenir ces expéditions, une plus grande régularité est nécessaire dans la production et la vente des porcs.

La production et l'élevage des porcs peuvent être bien améliorés en hiver, dans la plupart des localités canadiennes. Dans les conditions actuelles, les arrivages de porcs sur le marché sont trop abondants en automne et trop légers en été. Il conviendrait d'apporter plus de soin au choix des sujets producteurs et de combiner la qualité avec la production économique.

Les ministères provinciaux d'Agriculture, les collèges d'Agriculture et les fermes expérimentales fédérales sont prêts à donner des renseignements utiles sur toutes les phases de la production porcine.

ST-ALFRED

Mlle Lucia Gilbert est de retour d'une promenade de huit jours à St-Benoît Labre.

M. Alfred Benard est de retour d'un voyage de quelques jours à St-Côme, où il a assisté aux funérailles de sa nièce.

M. et Mme Olivier Poulin, de Beauceville, leurs fils, Jean-Marie et Roland, ont rendu visite à M. et Mme Napoléon Poulin, récemment.

M. et Mme Odilon Fecteau visitaient M. et Mme Eleucippe Poulin, de St-Benoît, en fin de semaine.

Mlle Clara Rancourt, de St-Benoît, de passage à St-Alfred, ces jours derniers.

Mme Cyrias Lagueux, de Saint-Victor, a passé quelques jours à St-Alfred, la semaine dernière, visitant ses parents et amis.

Comment votent les électeurs de l'Alberta

Nombreux sont ceux qui se demandent de quelle façon fonctionne le système de vote à représentation proportionnelle, tel qu'il fut pratiqué en Alberta aux récentes élections provinciales. Nous publions ici, à titre documentaire, les explications que donnait "La Survivance" d'Edmonton, à ce sujet, dans un récent numéro.

Le système proportionnel qui est en usage dans la province d'Alberta a certainement des avantages, mais il est assez compliqué. Il est important de bien saisir quel usage fait de son vote, si l'on ne veut pas qu'il devienne nul. Un bulletin de vote qui par exemple ne serait marqué que d'une croix devant le nom de celui que le voteur préfère, serait immédiatement jeté au panier et le voteur perdrait son vote. Il est donc nécessaire de connaître la manière dont le vote se fait et de s'y conformer strictement.

Le principal avantage du vote proportionnel est que l'élu d'après ce système est certainement l'élu de la majorité, contrairement au vote indiqué par une croix ou un X, tel qu'aux élections fédérales. Supposons par exemple un comté où trois candidats sont présentés. Des le premier scrutin l'un des trois obtient 40% des votes, un autre obtient 35% et le troisième 25% des votes. D'après le système employé aux élections fédérales, celui qui a obtenu 40% des votes serait élu, alors que de fait 60% des électeurs ont voté contre lui. L'élu ne répond donc pas à la majorité des électeurs, mais il est élu par la minorité. Ce grave inconvénient est évité par le système du vote proportionnel.

Mais en quoi consiste donc ce système proportionnel? Afin d'être plus clair et d'être plus facile à comprendre nous exposons notre exposé sous forme de schéma.

1.—Système qui a cours dans les villages et les campagnes: c'est-à-dire, dans les localités où il n'y a qu'un seul député à élire.

a) — Dans les comtés où il n'y a qu'un seul député à élire, c'est celui qui obtient la majorité absolue des votes, c'est-à-dire, la moitié plus un. Si donc il y a dans un comté 400 votes, l'élu est celui qui aura obtenu au moins 201 votes.

b) — Si les deux candidats obtiennent un nombre égal de votes, l'officier rapporteur en chef du comté dépose son vote et c'est ce vote qui décide qui sera élu.

B.—Dans les comtés où il y a plus que deux candidats:

a) Comment se fait le vote: 1.—Sur le bulletin de votes, les candidats sont inscrits par ordre alphabétique alternant avec les numéros 1, 2, 3, 4, 5, etc.

2.—Le voteur indique au moyen de chiffres 1, 2, 3, 4, 5, etc., s'il y a plus de candidats, l'ordre dans lequel il voudrait que le choix de l'élu se fasse. Supposons par exemple que Messieurs A, B, C et D se présentent dans un comté. Si le voteur désire que Monsieur C soit élu, il mettra le chiffre 1 après le nom de Monsieur C. Comme l'électeur n'est jamais certain que le candidat de son choix sera élu, il mettra un 2 devant le nom de celui qu'il désire si Monsieur C n'est pas élu. Et ainsi de suite, pour tous les candidats inscrits sur le bulletin.

3.—Il ne faut pas mettre deux fois le même numéro, ni deux numéros au même candidat, ni sauter de numéros.

b) Comment se fait le comptage des votes: 1.—Encore ici l'élu devra obtenir la majorité absolue de lers votes ou de votes marqués 1.

2.—Si au premier scrutin l'un des candidats a obtenu cette majorité absolue de votes marqués 1, il est élu, et l'élection finit là.

3.—Si à ce premier scrutin, aucun des candidats n'obtient cette majorité requise, l'officier rapporteur élimine le candidat qui aura reçu le moins de bulletins marqués 1; il prend tous ces bulletins dont le premier choix avait été accordé à ce député éliminé et les distribue aux autres candidats en tenant compte cette fois des seconds choix. Et il fait cette opération tant que l'un des candidats n'a pas obtenu la majorité absolue requise.

II.—Système qui a cours dans les villes: c'est-à-dire, dans les localités où il y a plusieurs députés à élire.

A.—Manière de voter: Exactement la même manière que dans les campagnes. Ici cependant, la chose est un peu plus compliquée par le fait qu'il y a parfois plus d'une vingtaine de candidats qui se présentent dans la même ville. Afin de sauver du temps et de ne pas faire d'erreur il est à conseiller d'avoir étudié la liste de candidats inscrits sur le bulletin de vote et d'avoir fait son choix à l'avance, par ordre de préférence.

B.—Manière de compter les votes: a) L'officier rapporteur calcule le nombre total de bulletins de votes remplis dans toute la ville. Il totalise le nombre de votes de députés à élire plus un, et le chiffre qu'il obtiendra constituera le minimum de votes que chaque candidat devra obtenir pour être élu. Exemple: supposons qu'à la prochaine élection provinciale, 30,000 personnes votent à Edmonton et qu'il y ait cinq députés à élire pour les différents comtés qui se partagent la ville, alors tous ceux qui seront élus devront obtenir au moins 6,001 votes.

b) Au premier scrutin le compteur calcule le nombre de premiers choix qui sont attribués à chacun des candidats. Après ce premier scrutin, sont élus les candidats qui ont atteint le minimum requis ou le quota. Pour continuer l'exemple donné plus haut supposons que deux candi-

traduit assez difficilement. En d'autres mots, il ne faut pas se contenter d'indiquer un seul premier choix ou quelques premiers choix. Au contraire, sauf dans le cas où il n'y aurait que deux candidats, il faut indiquer clairement dans quel ordre l'on voudrait que tous les candidats soient élus. Il arrive très souvent en effet que notre bulletin aide à un bon candidat à être élu au second ou troisième scrutin, ce qu'il n'aurait pu faire si nous nous étions contentés de n'indiquer qu'un seul choix.

Meilleure CUISSON

La pure et appétissante saveur de la mélasse de table BEMA Extra Fine la rend indispensable à toute cuisson. Employez-la dans la préparation des muffins, gâteaux, pain au gingembre, "cookies", etc.

Tous les membres de votre famille raffolent de la délicieuse saveur que donne à toute cuisson la mélasse de table BEMA Extra Fine. Elle est si bonne pour tous!

VENDEUSE A LA MESURE PAR VOTRE EPICIER

MARQUE BEMA

MELASSE DES BARBADES

"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"

VOS MUSCLES...

Cherchez-vous à accroître votre force musculaire? Ou encore, demandez-vous beaucoup de travail à vos muscles? N'oubliez pas que les muscles ne sont pas autre chose que des "machines" dont le sang fournit l'énergie et que lorsque vos muscles manquent de vigueur, c'est du sang nouveau qu'il vous faut.

Si vous vous fatiguez facilement, si le moindre effort vous cause des douleurs dans les membres, dans le dos ou les reins, si vous manquez d'activité, prenez alors les PILULES MORO qui feront affluer dans tout votre organisme un sang riche, qui donnera de la force à vos muscles et améliorera rapidement votre état général. Les PILULES MORO sont le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes!

"Lorsque j'ai commencé à prendre les PILULES MORO, mon état de santé s'est amélioré de façon remarquable. Je me sentais fatigué, j'avais mal aux reins et le moindre effort me coûtait plus qu'à un homme. J'ai fait usage de PILULES MORO sur l'avis d'un ami et j'en ai eu d'excellents résultats. Dès les premières boîtes, je me suis aperçu d'une amélioration. J'ai persévéré et en peu de temps, j'étais très bien. Les PILULES MORO sont un excellent tonique."

(Signé) — HENRY JODDIN, St-Hyacinthe, P. Q.

Pilules Moro par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

"Je suis en faveur de la VEDETTE GÉNÉRALE en fait de performance et d'économie..."

Donnez-moi les CAMIONS CHEVROLET"

50 MODÈLES 10 EMPATTEMENTS

PARTOUT au Canada, vous trouvez des milliers de propriétaires satisfaits des camions Chevrolet, et chacun d'eux a de bonnes raisons personnelles pour choisir la vedette générale en fait de performance et d'épargne. Une telle popularité nationale ne manque pas de signification. Elle signifie que vous découvrirez vous aussi la solution la plus économique de votre problème de camionnage dans l'un des 50 nouveaux modèles Chevrolet pour 1940.

Beauceville Motor Sales C.-E. Dallaire

ERNEST POULIN, Vendeur BEAUCEVILLE, P. Q. ST-EVARISTE STATION

Canadiens-Français

Si nous, nous donnions toujours la main dans toutes les sphères comme nous serions plus forts!

Nous Recommandons la BIERE et le PORTER CHAMPLAIN

FABRIQUÉS PAR LA SEULE BRASSERIE INDÉPENDANTE CANADIENNE-FRANÇAISE

La Brasserie Champlain, Ltée

QUÉBEC QUE.

